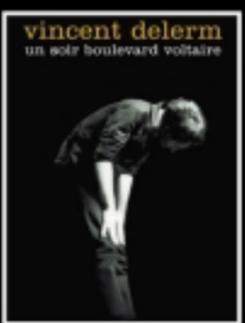


DU 22 AU 28 OCTOBRE 2003 • TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT



N°74
VENTILO



vincent delerm
un soir boulevard voltaire

DVD VIDEO
sortie le 21 octobre



vincent delerm
un soir boulevard voltaire
le DVD du spectacle au bataclan
9 chansons inédites



Photographies de Didier Illouz
Brasserie les Danaïdes
square Stalingrad
13001 Marseille

PHOTO LOW-EL OCTOBRE 2003 Exposition

12^{ME} FESTIVAL DU VENT IN CALVI
25 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2003

Un tourbillon pluridisciplinaire

Ecologie, Droits de l'Homme, Art, Science, Sport.

Une tempête d'activités durant une semaine turbulente dans l'arrondi de la baie de Calvi.

A vivre sans modération.

L'abus d'humour et d'échange des idées est encouragé dans ce fief de la diversité.

LE FESTIVAL DU VENT

www.lefestivalduvent.com / 01 53 20 93 00

Concerts • Spectacles • Rencontres • Plasticiens
• Spectacles de rue • Sports aériens et nautique

PENSER LA MÉDITERRANÉE DES DEUX RIVES

COLONIALISME
ET POST-COLONIALISME EN MÉDITERRANÉE

RENCONTRES D'AVERROËS 7 - 8 & 9 NOVEMBRE 2003
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE LA CRIÉE
10^E ÉDITION - PRODUCTION, ESPACECULTURE

4 TABLES RONDES - Entrée libre sur réservation - Ouverture des réservations : vendredi 24 octobre [2 places par personnes maximum, sur place à Espaceculture, par téléphone au TNM La Criée]

SOUS LE SIGNE D'AVERROËS
26 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Judi 23 octobre à 18 h
Prélude au cinéma Les Variétés, présentation des Rencontres suivie de la projection du film « Le Destin » de Youssef Chahine

SOIRÉES CINÉMA & LITTÉRATURE
[Aix-en-Provence, Avignon, Aubagne, Digne, Fos-sur-Mer, La Garde, Manosque, Martigues, Marseille]

EXPOSITIONS
« Parlez-moi d'Alger » [Tour du Roy René, Marseille]
« Marseille, port colonial » [Espaceculture, Marseille]

CONCERT
« Les Echos du Rocher » Taoufik Bestandji [TNM La Criée, Marseille]

Renseignements :
Espaceculture [42, La Canebière - 13001] - 04 96 11 04 61
TNM La Criée [30, quai de Rive Neuve - 13007] - 04 91 54 70 54

www.rencontresaverroes.net

VENTILO

soutient les actions de Greenpeace

Un autre scénario pour demain !

www.GREENPEACE.fr

GREENPEACE



Autrefois, la France était une belle femme. Admirée pour ses formes généreuses, sa grâce et son allure (malgré son grand âge), sa classe et, surtout, sa singularité : elle suivait son instinct coûte que coûte, quitte à se fâcher avec ses proches. Même si elle se laissait parfois aller, elle savait conserver son rang, un rôle à part dans le monde. Et puis soudain, voici plus de deux ans, elle s'est mise à changer, à se laisser influencer par ses cousins ultra-libéraux, à adopter un look austère qui ne lui convient guère. Aujourd'hui, la France ressemble de nouveau à cette connasse populiste qu'elle s'était égarée à devenir voilà un demi-siècle : elle a peur de s'ouvrir aux autres, ne songe plus un seul instant à se rebeller. Elle ne croit plus en ses si jolis atouts (liberté, égalité, fraternité), leur préférant nettement les valeurs d'ancêtres douteux (travail, famille, patrie) ou cette maladie contagieuse qui menace la planète entière et dont on la croyait pourtant à l'abri : le culte du fric. Aujourd'hui, la France revêt les traits d'une animatrice de télé-poubelle⁽¹⁾, elle vieillit mal, regarde des merdes à la télé et bouffe n'importe quoi. A l'image d'une mère de famille alcoolique qui cache des bouteilles dans le placard et sermonne ses gosses quand ils font la grimace devant leur assiette de petits pois, elle pourrait gagner le championnat du monde de la mauvaise foi. Par exemple, elle s'enorgueillit tous les ans d'organiser une Semaine du goût tout en faisant les poches de ses « administrés », contraints d'apprendre les mille et une façons d'accommoder les patates. Pour le coup, le croissant à un euro cinquante (c'est le prix qu'on paye pour ce tout petit tas de beurre, de farine et de sucre à Paris, eh oui), c'est une fois par an, et pas deux, qu'on pourra y goûter avec le pouvoir d'achat d'un chômeur en fin de droit. Par contre, les

grignoteurs de caviar vont pouvoir en rajouter une louche : pas de souci pour eux, 3 % de réduction d'impôt, pour certains ça doit faire une jolie pyramide de boîtes de Beluga dans le placard. Plus besoin de fumer pour perdre du poids, direz-vous, d'autant qu'il faudra bientôt être sacrément nanti

Edito

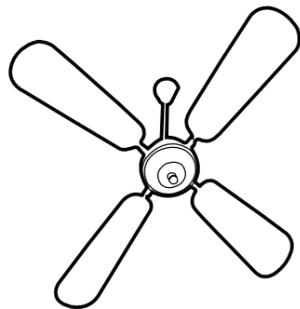
pour pouvoir se payer les clopes — et la chimio qui va avec au train où va notre système de santé. Sauf que pour les économies sur les maladies cardio-vasculaires, la Sécu va devoir attendre. Les faits sont là : la pauvreté a un effet inversement proportionnel à celui de la cocaïne sur le tour de taille, et ce ne sont pas les millions d'Américains qui vivent en dessous du seuil de pauvreté, de sécurité et de culture qui nous contrediront. D'ailleurs, pour la bonne bouche, citons la campagne anti-tabac « C'est pour quand la fin de la clope ? » vue dans les magazines féminins ces temps-ci : « *Comme beaucoup, vous aimez certainement la musique américaine, la littérature américaine, les films américains, les gens américains... (sic) Et c'est très bien, quoiqu'en disent les grincheux (re-sic). Mais savez-vous qu'aux United States (re-re-sic) où ils ont environ cinq ans d'avance sur la France (re-re-re-sic), fumer est devenu totalement has been ?*



Les fumeurs sont montrés du doigt, moqués dans la rue, expulsés des lieux où ils s'avisent d'allumer une cigarette. C'est d'ailleurs pour cette raison que les fabricants de tabac portent désormais tout leur poids marketing sur le reste du monde. Alors, quel est votre camp ? » Cinq ans d'avance ? Au secours !

CC/SC

(1) A ce propos, le 4 décembre est déclaré « journée sans télé » : comptez sur nous pour vous le rappeler à longueur de numéros d'ici là



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
68, Cours Julien (pas d'accueil)
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 04 67 93
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti
04 91 53 90 77

Rédaction et agenda
Cynthia Cucchi, Stéphanie Charpentier, PLX
04 91 04 67 33

Ont collaboré à ce numéro
Hadrien Bels, Christophe Eloy,
Emmanuel Germond, Guillaume Jourdan,
Pedro Morais, Karine Porcerio, Julie Travert
Graphisme, photos et maquette
ian

Couverture
ian

Communication-diffusion
Aurore Simonpoli
04 91 04 65 72

Chef de publicité
Gauthier Aurange

Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf

Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
13014 Marseille
Dépôt légal :
21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

p. 4-5 Gastro : le dossier qui se mange sans faim
Des goûts et des couleurs au « 19 »
Super «taste» : tous les goûts...
Cause perdue : Le club-sandwich
La planète se réchauffe : Mauvaise limonade
Economie solidaire : Chez Zéphora

p.6-7 Culture 3 questions à... : Rodolphe Burger
Tours de scènes : La Poupée Scoubidou au Badaboum
Le Projet Siphon
Cinéma underground à la Cinémathèque
Le Mahabharata
(re)tours de scènes : Dans la solitude des champs de coton

p. 8/9 Cinéma Mystic River de Clint Eastwood
Un film parlé de Manoel de Oliveira
Janis et John de Samuel Benchetrit

p. 10/12 L'Agenda Dans les parages
5 Concerts à la Une
Tapage nocturne
Gallettes

p. 13 Expos Blue Note à Red District

p. 14 Petites annonces



Gastro : le dossier qui se mange sans faim

Des goûts et des couleurs...

Au « 19 », on mange thématique

« Le 19 » est au 20, la porte est rouge, mais ce soir, le menu est noir. Toasts de tapenade, tartelettes de boudin noir aux pommes, aubergines farcies « sur lit de » pâtes à l'encre de sèche, figues au kirsch... Aux fourneaux : deux jeunes Ecossais, Flore et Malcolm, 28 et 26 ans. Elle débarque à Paris il y a huit ans pour suivre des études aux beaux-arts. Puis s'installe à Marseille « parce qu'il y fait beau ». Son frère l'y rejoint un an plus tard. Début août, ils ouvrent « le 19 », parce que 19 places sont prévues. Faute d'argent, il n'y en aura que 10. « On ne savait pas quoi faire de nos vies, on n'aimait pas travailler, mais on aimait bien cuisiner » raconte Flore. « Le 19 » sera donc un restaurant, mais aurait tout aussi bien pu être une galerie. D'ailleurs, les murs blancs devraient bientôt accueillir des expositions de jeunes artistes. En attendant, les Ecossais font de la bouffe « arty », sur les traces de Sophie Calle. Cette artiste française, amie de Paul Auster, s'est imposée durant un an les règles alimentaires de Maria, héroïne du roman *Léviathan*. Aliments oranges le lundi, rouges le mardi, blancs le mercredi, verts le jeudi, jaunes le vendredi, roses le samedi et de toutes ces couleurs le dimanche. Puis journée A, B, C... Largement inspirés du « régime chromatique » de Sophie Calle — Flore a fait son DEA sur l'artiste —, les me-

nus du « 19 » laissent cependant plus de place au hasard. Ou plutôt aux aléas stomachaux de Malcolm. « Quand Malcolm a envie de manger quelque chose, on s'adapte ! » taquine la grande sœur. Et comme il a souvent envie d'ingurgiter des pizzas, ils ont mis au point de quoi rendre la chose plus rigolote : « la bouffe aux dés ». Trois dés, marqués sur chaque face de garnitures différentes, que les clients lancent pour composer leur pizza. Vous l'aurez compris : au « 19 », le repas, acte probablement le plus ritualisé de la vie quotidienne, relève de l'aventure. Ça, c'est pour le concept. Mais « le 19 » est avant tout un resto, et on y mange bien : des petits plats mijotés auxquels les cuisiniers ne manquent pas d'apporter leur « scotisch touch ». Or, comme chacun sait, le met le plus typique de ce pays d'en haut, c'est le whisky... que Flore et Malcolm ne cantonnent pas à l'apéro. Cuisine arrosée, ambiance conviviale, meubles de récup' : « le 19 », c'est un peu « comme à la maison », on peut même manger dans le canapé ! (Enfin) une bonne raison de traîner ses guêtres au Panier la nuit tombée.

Julie Travert

« Le 19 », 20 rue des muettes, 2°. Ouvert tous les jours. Menu différent à 13 € chaque soir, plat unique à 6 € le midi

Test

Super « taste » : tous les goûts...

1. Vous invitez des amis à dîner...

- a. Vous faites votre grand classique : simple mais toujours réussi
- b. Vous cuisinez tout l'après midi (vous pouvez, ça vous arrive une fois par an)
- c. Vous vous faites livrer à domicile
- d. Vous n'avez pas d'amis

2. Vous êtes plutôt du genre :

- a. Bonne poire
- b. Tête de lard
- c. Pisse vinaigre
- d. Prix citron

3. Si vous étiez un plat...

- a. Une mousse au chocolat noir (70 % cacao minimum) aux écorces d'orange
- b. Un poulet au gingembre
- c. Un steak tartare
- d. Un tajine de pigeon aux pruneaux

4. Quel proverbe vous parle le plus ?

- a. Quand le vin est tiré, il faut le boire
- b. Qui vole un œuf vole un bœuf
- c. Faute de grive on mange des merles
- d. Mieux vaut cracher dans la soupe que de la prendre sur la tête (proverbe navajo)

5. Votre ustensile de cuisine préféré :

- a. Un fouet
- b. Un robot multifonction
- c. Une rape
- d. Une cuillère à soupe

6. Quelqu'un vous « mange le cerveau », vous...

- a. pleurez comme une madeleine
- b. lui balancez une pique
- c. laissez couler
- d. ruminez votre vengeance

7. De quel sens pourriez-vous le moins facilement vous passer ?

- a. Le goût
- b. La vue
- c. Le toucher
- d. L'ouïe

8. Si vous étiez un aphrodisiaque...

- a. Le concombre de mer
- b. La crevette
- c. L'huître
- d. La corne de rhinocéros

9. La cuite idéale :

- a. Bloody Mary sur Bloody Mary
- b. Trop de babys
- c. Des heures à la Suze
- d. A coup de Tequila paf

10. Si vous étiez une partie du poulet...

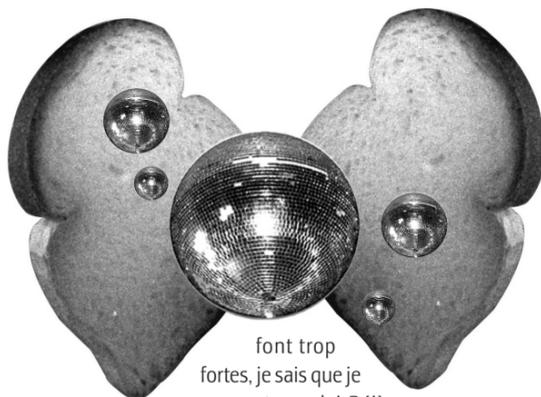
- a. La cuisse
- b. L'aile
- c. La moutarde sur le blanc
- d. Le sot-l'y-laisse

1 > Reportez vos réponses dans le tableau ci-contre.
2 > Allez à la page suivante.
3 > Faites le compte : c'est prêt !

	a.	b.	c.	d.
1	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="checkbox"/>
2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="radio"/>
3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
5	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
6	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="checkbox"/>
7	<input type="checkbox"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
8	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="checkbox"/>
9	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
10	<input type="radio"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>

Causes perdues

À la base, je devais interviewer un burger. L'idée était bonne, d'ailleurs, ça m'a permis de contacter Rodolphe, et puis je doute que quelqu'un ait déjà fait parler un burger, ce qui reste étrange au vu de leur popularité croissante. Mais au dernier moment, je me suis rétracté : ces Ricains se ressemblent tous, on en trouve aujourd'hui partout, c'est trop facile — et puis on ne sait jamais par quel bout les prendre. Alors je suis revenu à mes premières amours. Le club-sandwich, donc. Une cause perdue de choix : détrôné dans le cœur des jeunes par la domination écrasante des burgers, devenu ringard pour avoir trop flirté avec les cadres pressés, pour avoir trop longtemps fréquenté les aires d'autoroute, il se retrouve aujourd'hui à tapiner sur le petit écran. Un exemple ? Cette gourmande de secrétaire et ce type qui se laisse aller, ils n'en perdront pas une miette, elle à laper l'écran de son Mac, lui à s'enfiler le contenu d'un aspirateur de table. Outrage. Oui, le club-sandwich est une pute. Une pute qui se paie cher, même si en tant que telle, on la retrouve dans les coins populaires. Et voyez-vous, c'est pour ça que je l'aime, moi, le club-sandwich : dans mes moments de faiblesse, quand mes pulsions se



font trop fortes, je sais que je peux compter sur lui. Déjà

baisé par les burgers — une constante, paraît-il —, je m'en suis donc allé promener du côté de la Canebière, où j'ai fait la connaissance, dans une rue glauque mais fréquentée, d'un club-sandwich qui n'était plus très frais, certes, mais quand même tout à fait honorable : quand on n'a pas une thune, on fait avec ce qu'on trouve. Rituel : « Tu montes ? » Hésitation : « Seulement avec les œufs en neige, mais là, je vais faire une exception : c'est combien ? » C'est pas donné. Par professionnalisme (il y a quand même un papier à ramener), soucieux de mon intégrité journalistique, je cède et me retrouve nez-à-nez, bouche-à-bouche avec ce spécimen qui sent un peu le fromage, mais s'avère au final très tendre. Nous discutons un peu. Lui : « Tu t'envoies souvent des burgers ? » Moi : « J'ai arrêté :

Le club-sandwich

trop peur d'attraper une saloperie. » Toujours moi : « Ça fait quoi de se faire prendre en sandwich ? » Lui : « Bof, ça ou passer à la casserole... » Nous sommes heureux, nous apprenons beaucoup l'un de l'autre : je lui raconte mon aventure avec une fougasse au thon (un vrai thon, pour ainsi dire), il me parle de son Angleterre natale, de tous ceux qu'il a laissés là-bas, dans les campus, les halls de gare (le « club » est voyageur — on en trouve même dans l'Eurostar) ou au rayon frais de feu Marks&Spencer. Moi : « Alors tu kiffes les rosbifs ? » Lui : « Mais non, je bacon. » Le courant passe. A vrai dire, je m'en serais bien tapé plusieurs, des club-sandwichs : leur design ergonomique, façon Tetris, leur permet facilement de s'emboîter les uns dans les autres. C'est plus commode quand on a peu de place à la maison... Mais voilà, je suis un grand sentimental, il ne faut jamais brusquer la passion. Nous nous sommes quittés en jurant de nous revoir ce soir. Il est 22h05, mon article est terminé, la rédaction boucle. Je sors, je cours, je vole retrouver mon club-sandwich au coin de la rue. Je t'aime, mon club-sandwich. J'ai faim de toi.

PLX

La planète se réchauffe

Mauvaise limonade

Marseille est une auberge espagnole : on y consomme ce qu'on y apporte. Au fil des migrations, chacun arrive avec ses recettes dans le baluchon, et pose sa contribution sur la table, parmi les autres. Pieds-Noirs et Maghrébins avec le couscous et les tajines, Espagnols avec la morue, Arméniens avec les bereks, Génois avec le pistou, Napolitains avec les pizzas... De ce fait, il n'y a pas de cuisine marseillaise. Du moins, au sens où Hugo disait « *il n'y a pas de monuments à Marseille* ». Un peu excessif, mais une fois débarrassée des délires pâtisseries Napoléon III — de là le dédain hugolien ? —, il est vrai que la ville demeure pauvre en vieilles pierres. Marseille n'aime pas l'Histoire, le figé : elle veut rester midinette (ici, on dit *cagole*). Quand on lui rappelle ses 2 600 ans, rien de la dignité des « 40 siècles qui nous contemplent » du haut des pyramides. On essaie de lui donner une patine qu'elle n'aura jamais (comparez avec Rome, de quelques décennies à peine son aînée) un peu comme ces antiquaires sans scrupule qui tirent une volée de petit plomb dans une commode pour lui donner un aspect vermoulu. Rien d'étonnant : c'est une ville de commerçants, d'échanges, d'incertitudes, placée sous le signe d'Hermès, dieu des marchands, des voleurs, et des carrefours. S'il n'y a pas de cuisine marseillaise, ou, à tout le moins, rien de « monumental » en elle (seule prétendante, la bouillabaisse, dont tout le monde parle ailleurs, mais que personne ne mange ici), c'est qu'il n'y a pas de terroir marseillais. Juste une cuisine provençale qui fait partie du menu, au même titre que le reste.

Marseille est dotée d'un patrimoine — sa cuisine en fait partie — qui n'en est pas un. En effet, la culture est encore ici quelque chose de vivant, au sens profond, et non un objet marchand plus ou moins subventionné destiné à la bourgeoisie. Protégée par le marasme économique post-colonial et une mauvaise réputation, la ville a pu éviter la muséification et la marchandisation à outrance de son espace et de sa culture en stéréotypes susceptibles d'être vendus, aux touristes notamment. Mais les temps changent. Ce qui faisait office de repoussoir hier est devenu attractif aujourd'hui. Le cosmopolitisme du « *chancre de l'Europe* » (dixit Hitler) est très tendance. La polarité Paris-ville-lumière/Marseille-ville-ténébreuse s'inverse dans l'imaginaire contemporain, où un cliché en cache un autre. La société des loisirs s'éloigne du modèle de la ville septentrionale industrielle, préférant celui du farniente, et de la « qualité de vie », formule rabâchée ad nauseam. Un mal ne va pas sans l'autre : à la prostitution touristique s'ajoute la prolifération des enseignes de la malbouffe mondiale qui prospèrent depuis quelque temps autour du Vieux-Port. La sombre alternative qui semble se profiler — ici comme ailleurs — est celle d'une nourriture-culture standardisée et industrialisée pour le tout-venant, assortie d'une vitrine pittoresque pour le tourisme. Mauvaise limonade.

PF

SALÉ-SUCRÉ, DOUX-AMER, PIQUANT... ET VOUS, À QUELLE SAUCE ON VOUS DÉGUSTE ?

Vous avez une majorité de ○ : vous êtes sucré

Hum... ça sent le loukoum par ici. Vous êtes un chou ou une poire, c'est selon. Cœur d'artichaut, vous fondez facilement, vous aimez beaucoup, souvent, et vous mettez les petits plats dans les grands pour adoucir la vie de vos semblables. Pour vous, tout doit être confort, douceur et volupté et vous préférez créer un monde à votre image quitte à vous y enfermer plutôt que de faire face à la réalité. Un brin rêveur, vous faites partie des vrais gentils parce que vous ne voyez tout simplement pas le mal autour de vous. Attention, à force de naïveté vous allez finir par vous faire croquer... Le salé vous amuse, l'acide vous stimule et vous avez vraiment de la peine pour l'amer.

Majorité de ▼, vous êtes salé

Carpe diem pourrait être votre maxime. Non pas que vous vous contentiez de peu (bien au contraire), mais vous aimez aller à l'essentiel, profiter de la vie et, évidemment, jouir de la bonne chair. Nourri au bon grain et d'excellente composition, on vous apprécie pour votre bonne humeur communicative et votre cons(ist)ance. En revanche, la diplomatie n'est pas vraiment votre fort : votre franchise et votre spontanéité vous conduisent souvent à mettre les pieds dans le plat. Un peu bourrin sur les bords, la quantité prend souvent, chez vous, le pas sur la qualité. Vous fondez pour la douceur du sucré, avec lequel vous formez un mélange particulièrement savoureux. Les acides se délectent de votre compagnie (ils peuvent se moquer de vous), mais votre caractère fort en gueule écoeure les amers.

Majorité de ●, vous êtes acide

Aïe ! Ça pique ! Tel le parquet qui se dissout au simple contact du Bitter San Pellegrino, personne ne résiste à votre verve assassine. Profondément cynique, vous aimez alimenter les débats à coups de provoc', adorez cracher dans la soupe et maniez l'ironie comme personne. L'autodérision aussi. Normal : vous êtes votre première victime. En fait, vous vous planquez derrière votre coquille de dur car, au fond, vous êtes un peu flippé, voire désespéré. A l'inverse de l'amer (vrai « soupe au lait »), vous avez pris le parti de rire des malheurs du monde — et de votre propre déconfiture. Grand bien vous en a pris : d'une saveur particulièrement subtile, vous mettez du piquant dans la vie des sucrés et votre humour régale les salés.

Vous avez une majorité de □ : vous êtes amer

Le lait de votre mère a tourné ou quoi ? On vous a volé votre biberon à la crèche et vous cherchez encore le coupable ? Toujours est-il que le résultat n'est pas joli, joli : aigri, rancunier, vous êtes du genre à trouver que l'assiette du voisin est toujours plus appétissante. Normal, vous ne faites pas ce que vous aimeriez faire et ne choisissez pas ce qui vous plaît vraiment, ni dans la vie ni au resto. Du coup vous en voulez à la terre entière et elle vous le rend bien. Vous vous vengez sur le sucré que vous « sadisez » à l'envi, vous jalousez le salé et vous fuyez l'acide. A raison : vous formeriez un duo particulièrement indigeste.

SC/CC

Initiatives Solidaires

Plat de résistance

Situé dans le Panier, ce snack associatif ne paye pas de mine... Pourtant, une résistance s'y organise... Elle n'est pas bruyante, ni visible, mais ses répercussions sont considérables

Y paraît qu'un soir, y'en a même un qui voulait se filer pour avoir perdu le droit d'y manger... Une histoire de réservation qui aurait mal tourné : « *Viens, je te prends tête-à-tête, moi je suis un fou moi, on me prend pas ma table à moi !!!* » Surtout pas d'effolement : on est à Marseille, on parle beaucoup, c'est le folklore. Et puis, étant donné le rapport quantité-qualité-prix du lieu, la perspective de devoir prendre une table ailleurs peut en rendre nerveux plus d'un. On n'a pas tous les jours le choix entre un plat du jour et une assiette méditerranéenne pour la modique somme de 5,50 €. Et attention le plat ! Il ne s'agit pas du snack mayonnaise-ketchup-harissa avec sauce blanche sur les frites et pain qui se meurt. Non, ici, les légumes sont frais, tout comme les viandes et les poissons. Bref, les produits sont sains et bien préparés, dans une ambiance maison : « *Le pain est là, servez vous* ». En déambulant dans la cuisine pour choisir son plat, on s'arrête pour discuter avec Zéphora, en gardant toutefois un œil sur sa chaise. Zéphora, c'est la patronne : elle connaît bien le quartier et ses habitants pour y avoir vécu il y a dix ans. Elle a voulu revenir avec un projet qui puisse faire participer la population locale. Son nom : l'AEPI, pour Association Enfants Parents Institutions. « *La restauration, c'est secondaire, notre véritable activité, c'est l'aide à la fonction parentale. On a donc créé ce snack pour se substituer aux subventions qui ne nous ont jamais été accordées... Car hormis 4 500 euros du Développement Social Urbain et 7 500 euros du Conseil Régional, on n'a jamais eu de véritable suivi ou de reconnaissance, juste deux aides ponctuelles et dérisoires, compte tenu du boulot qu'on effectue ici.* » L'institution particulièrement visée, c'est la DDASS, qui fait la sourde oreille face aux actions menées sur le terrain. Pourtant, l'AEPI se bouge, elle effectue un travail de mobilisation des familles dans le processus parental en liaison avec le collège du Vieux Port et les écoles du quar-

tier. Elle organise notamment des sorties familiales et propose une aide aux devoirs. Mais bon, faut croire que ça gêne plus qu'autre chose des institutions qui misent, entre autres, sur l'éclatement des familles comme plan de réhabilitation du Panier. « *C'est vrai qu'il y a des familles qui partent en biberine, mais les institutions ne se remettent pas non plus en question et se plaisent facilement à dénoncer l'éducation des gamins.* » L'association intervient à la base : quand l'enfant commence à perdre ses repères, elle tente de le recadrer avec l'aide de sa famille. Avant de revenir ici, Zéphora se rend compte qu'un enfant sur cinq au Panier a déjà été confronté aux foyers. Aujourd'hui, les efforts fournis depuis 2001 portent leurs fruits, mais il s'agit d'un combat quotidien... « *Regarde cette femme dont l'appart' a cramé et qui vit maintenant dans un squat avec ses cinq enfants parce qu'elle n'a pas été relogée...* »

L'initiative est donc louable, même si l'on peut regretter que personne n'ait été là il y a vingt ans, quand beaucoup de parents ne pouvaient même pas lire les observations et les avertissements marqués sur les cahiers de correspondance. Enfin, c'est comme la génération 70, la « génération héroïne », qui n'a bénéficié d'aucune sensibilisation, ni de prévention et qui est aujourd'hui en voie d'extinction. On espère d'autant plus que cette association puisse bénéficier des fonds nécessaires à la création d'un local et à la reconsidération des nombreux bénévoles qui se démènent pour la cause. Le temps des subventions vient justement d'arriver. Zéphora fermera donc ses portes à la Toussaint pour se consacrer aux démarches. Vous aurez toujours le temps d'aller lui rendre visite après... Elle est juste à côté d'une certaine institution... C'est rue de l'Evêché.

Hadrien Bels



Hadrien Bels

Chez Zéphora
25, rue de l'Evêché
13002 Marseille.
Ouvert tous les jours
de 12h00 à 16h00 et 19h00 à 23h00



3 questions à... Rodolphe Burger

Musicien concerné, producteur aux idées larges, patron de label indé : le leader de Kat Onoma reste, à son corps défendant, un modèle d'ouverture dans un monde verrouillé. Les clefs pour comprendre

En 1996, tu crées avec les membres de Kat Onoma le label Dernière Bande. Deux axes forts : une indépendance affirmée, au regard de l'industrie du disque, et une réelle émancipation artistique, via de multiples projets. Dernière Bande : l'âge adulte pour Kat Onoma ?

Adulte, je ne sais pas... Il s'agit plus simplement d'une évolution en fonction d'un contexte. La vocation d'un musicien sera toujours de faire de la musique. Or nous connaissons actuellement une concentration incroyable de ses moyens de distribution : à ce train-là, il n'y aura bientôt plus qu'une seule et unique major du disque... Les gens qui aiment vraiment la musique sont affolés par cette situation. Si l'on en vient à monter une structure comme Dernière Bande, c'est donc parce que le contexte nous y contraint. Nous sommes totalement indépendants depuis un an et demi — date de notre rupture avec EMI. Dans ce laps de temps, j'ai produit plus d'albums qu'en quinze ans de carrière dans une maison de disques ⁽¹⁾... Après l'échec de l'aventure Fnac Music ⁽²⁾, nous n'avons pas voulu céder nos « masters » à EMI, ce qui nous a permis de disposer pleinement de notre catalogue, et de le rééditer via Dernière Bande. Alors certes, nous sommes à contre-courant — comme certains autres, d'ailleurs —, mais cette autonomie colle bien à la vitalité artistique de nos musiciens : nous sommes fiers d'avoir pu produire, par exemple, *Le Cantique des cantiques* ⁽³⁾ de Bashung... Je pense que beaucoup de gens peuvent se reconnaître dans cette démarche, la comprendre.

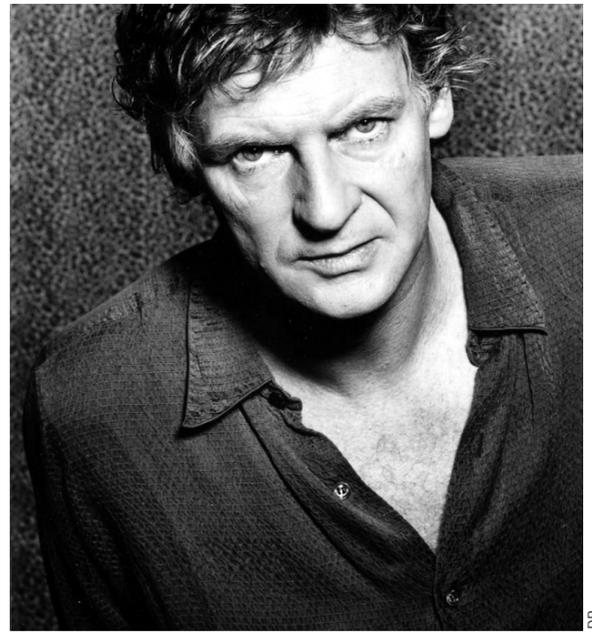


Ces dernières années, tu t'es lancé dans divers projets : collaborations (l'écrivain Olivier Cadiot, Doctor L, le guitariste virtuose James Blood Ulmer...), production (de Françoise Hardy à Jeanne Balibar), activités transversales (composition pour le petit et le grand écran, création du festival « C'est dans la Vallée »), remixes... L'ouverture vers l'extérieur : une nécessité dans ton processus de création ?

Disons plutôt que la musique est un vecteur fabuleux pour faire des rencontres : encore une fois, c'est davantage une affaire de circonstances... Avec Kat Onoma, nous connaissons un relatif isolement dans les années 80 — un vrai désert musical, du moins en France. Mais on avait déjà cette façon d'écouter qui vient du jazz... Ce qui m'intéresse, c'est de voir jusqu'où on peut pousser le bouchon, à quelle vitesse on peut s'entendre avec l'autre, au-delà du langage : la musique est un moyen de court-circuiter les procédures habituelles, ça peut aller très vite (...). J'ai horreur des frontières supposées infranchissables : j'adore pouvoir démontrer concrètement qu'il est possible de les démolir. Comme l'an dernier à Paris, à la Cité de la Musique, où nous avons rassemblé sur une même scène des gens comme Bashung, Doctor L, Olivier Cadiot... Mais bien sûr, ce n'est jamais le mélange pour le mélange.

En 1997, tu écrivais, sous forme de chanson, un pamphlet politique contre l'extrême-droite, distribué gratuitement à 20 000 copies, puis vendu au profit du GISTI ⁽⁴⁾ : *Egal Zéro*. En 2000, tu prenais position pour la régularisation des sans-papiers, en réalisant la reprise des *Petits papiers* de Gainsbourg... Conçois-tu ce type d'engagement comme l'un des devoirs de l'artiste ?

Pas nécessairement. En ce qui me concerne, je ne me suis engagé que rarement : à des moments où la moutarde me montait au nez, pour ainsi dire... Mais il est vrai qu'on pourrait presque rééditer aujourd'hui *Egal Zéro*. Mon engagement pour le GISTI n'était pas un hasard : je suis très sensible à la façon dont on traite les étrangers dans ce pays, c'est très révélateur... C'est même un problème fondamental, pas politiquement secondaire. Le GISTI est très important à ce niveau-là car il a un rôle d'informateur. Sa cause m'a interpellé parce qu'elle va au-delà des sans-papiers, ce n'est pas une cause floue — d'une manière générale, je n'aime pas que l'on sépare la cause de l'événement... Le concert que nous avons donné à l'époque avec Noir Désir, sur la scène de l'Elysée-Montmartre, était un acte politique. Tout cela a donné lieu à un disque, *Liberté de circulation* (...). Mais il y a aussi des moments où il m'est difficile de prendre une guitare. Entre les deux tours des dernières Présidentielles, à Strasbourg, on m'a sollicité : j'ai préféré proposer une tribune, à la Laiterie, plutôt que quelque chose lié à l'artistique. Il y avait certes des artistes, mais aussi des lycéens, des responsables religieux, des quidams... Dans ces moments-là, il n'y a plus d'artiste, tout le monde est concerné. Et chacun a le devoir de réagir.



Propos recueillis par PLX

Le 24/10 au Cabaret Aléatoire de la Friche pour une interview/show-case avec Radio Grenouille. A partir de 19h30. Entrée libre
Le catalogue Dernière Bande est distribué par Wagram

- (1) Kat Onoma — le groupe — a connu pas moins de huit labels successifs
- (2) Le label lancé par la Fnac dans la première moitié des années 90
- (3) Un ovni adapté de *La Bible* et réalisé par le trio Burger/Cadiot/Doctor L pour la cérémonie de mariage de Bashung et Chloé Mons
- (4) Groupe d'information et de soutien des immigrés (www.gisti.org)

Un petit vélo dans la tête

Le lieu de spectacle le plus actif de Marseille est un théâtre pour enfant ⁽¹⁾. Surprenant ?
Petit arrêt au Badaboum pour le retour d'une star

« Attention Guignol !!! derrière toi ! », ça vous rappelle quelque chose ? Ne vous inquiétez pas, c'en est terminé. Sur le quai Rive-Neuve, on travaille à tout autre chose. Avec plus de dix spectacles par an — à guichets fermés — dont trois créations, des cours de théâtres et des résidences d'artistes, le Badaboum théâtre est en effervescence permanente. En février, nous avions déjà été séduits par *Blanche Neige*, à qui on avait enfin redonné les propos et les attributs de s... séduisante. Était-ce dû à la collègue (copine ?) des sept nains, mais cette rencontre sentait bon le frais. Enfin du théâtre décomplexé de toute culture académique ou contemporaine ou je ne sais quoi. Comme beaucoup, nous pensions que le théâtre pour enfant — simple, pour ne pas dire simpliste — était pour... les enfants. Cela dit avec un petit sourire plein de suffisance... La finesse et l'émotion seraient-elles l'apanage de la sagesse ? *La Poupée Scoubidou* nous prouve le contraire. Dès les premières minutes, la riche et maligne mise en scène se joue de nous, histoire de déstabiliser les plus réticents (vieux). Elles rend les gamins complices du spectacle, faisant accepter tout de suite l'idée qu'il y a un acteur et un décor plutôt que de tricher avec des trucs qui se voient. Pour cela, on nous montre l'envers, l'échauffement des artistes et, quitte à faire tomber les costumes, les débats autour du récit. Le résultat est « génial » — dit un voisin de cinq ans — car les acteurs vibrent aussi, assez convaincants pour nous faire accepter leurs digressions. Leurs personnages racontent leur histoire, miment les actions, chantent leur tristesse et, au besoin, guident la marionnette qui les représente. Les adultes se régalaient de l'aspect un peu absurde de la chose, tandis que les enfants plongent pleinement, savourant l'impression qu'on ne les prend pas pour des demeurés. L'exploit est donc à la hauteur du défi : tout le monde embarque pour un tour du monde et un retour triomphal dans une ville que l'on appellerait bien Marseille. Chaque trouvaille de décoration, chaque détail de mise en scène nous fait quitter le plancher des vaches pour entrer dans de vraies histoires : celles qui font de la place aux rêves, aux souvenirs, aux intimes imaginaires. Bref des vies mythiques, comme les nôtres...

Walter J. Kovaks

La Poupée Scoubidou, d'après Pierre Gripari, mise en scène de Laurence Janner. Jusqu'au 31/10 au Badaboum Théâtre (16, quai de Rive-Neuve, 7^e). Rens. 04 91 54 40 71

(1) Mais pas que... La prochaine création de *Comment Wang-Fô fut sauvé*, d'après Marguerite Yourcenar, s'annonce déjà comme un événement. Rendez vous fin novembre



Waddy Jones (Constructus)

Siphonnés

Aperçu à la Friche mardi dernier, attendu à la Fiesta samedi prochain, le projet Siphon rassemble trois jeunes formations méritantes autour d'une création commune. Détail des effectifs en présence

Siphon est une initiative basée sur l'échange. Prenez trois artistes provenant d'endroits différents et bénéficiant chacun d'un réel succès régional, puis organisez une tournée d'une dizaine de dates, là où la reconnaissance locale de chacun assurera un public minimum : c'est ce qu'a entrepris l'association marseillaise Arts-terres. Simple ? Peut-être, sauf qu'ici, il s'agit de rappers sud-africains, d'un groupe de live-jungle provenant de la Réunion et d'un duo parisien de dj's-producteurs... Après un premier chassé-croisé qui avait permis à Waddy Jones, toaster en chef de la formation sud-africaine, de venir rencontrer ici le Marseillais Dj Oil, c'est de nouveau à la Fiesta des Suds que l'histoire se poursuit. Mais jetons une oreille sur ce qu'ont à offrir ces artistes. La surprise est de taille : chacun d'entre eux excelle et tous sont complémentaires. Les formations développent un univers propre, très narratif, tout en sachant faire danser. Constructus, les Sud-Africains, condensent une partie musicale, évidemment, mais également un graphiste et un v-j, et ce n'est pas seulement un disque qu'ils nous proposent mais une... nouvelle illustrée avec bande originale. L'ambiance de cette création — *The Ziggurat* — est futuriste et urbaine, puisque la formule musicale développée (du downtempo à la jungle) se prête aussi bien au flow incisif de ses protagonistes qu'à la narration contemplative de cette histoire située en d'autres temps, d'autres lieux — un peu comme si Massive Attack en avait... Le groupe Réunionnais Zong, pour sa part, envoûte par la voix de sa jolie chanteuse, Drea. Portée par un percussionniste frénétique, la jungle Caraïbes du trio crée très vite une atmosphère portée par sa chanteuse/conteuse et un Moog au son particulier. Alors que dans l'Hexagone, les free-parties sont tristes, peuplées d'armées découragées, et que les musiques tropicales sont souvent résumées à des zouks naïfs, voici enfin de quoi faire danser tout en gardant le sourire... Les deux compères d'Interlope, enfin, clôturent généralement les soirées auxquelles ils participent par des sessions des plus envoiées. A l'image de leur premier album, leurs sets sont ingénieux et ultra-dansants : le morceau *Free the party*, qui boucle ce disque, résume bien cet état d'esprit. Bref, tant pour la tonalité urbaine que pour leur capacité à faire danser, le plateau que nous propose aujourd'hui Arts-terre est remarquable de cohérence. Organisé comme une résidence mobile, il invite de surcroît les artistes à élaborer des créations communes — sonores et visuelles — au fur et à mesure du voyage. Et comme nous sommes en fin de parcours, il y a de fortes chances pour que nous ayons de bonnes surprises...

Walter J. Kovaks

Projet Siphon, le 25 au Cabaret Rouge du Dock, dans le cadre de la Fiesta des Suds
Contact Arts-Terres : 04 91 62 25 79 et artistes@wanadoo.fr
Constructus, *The Ziggurat* (African Dope Records / La Baleine)
Interlope, *Talk to the beat* (Jarring Effects/Pias)



Sauvés par l'underground

Un peu barge, marginal et féroce, le cinéma underground est peut-être mort, mais le revoir, c'est à chaque fois prendre une claque salutaire. Petite rétrospective, à la Cinémathèque de Marseille, avec Grains de Lumière



A l'heure où des intermittents sont mis en examen pour avoir interrompu un programme télévisé et fait perdre l'équivalent de deux ans du salaire d'un chauffeur (intermittent) à la chaîne officielle du Medef et de Bercy (quelques années à peine après qu'une ministre ait vu son bureau vandalisé par des chasseurs en colère, demeurés (et) impunis); alors que les petites robes colorées des créatives sixties côtoient dans les rayonnages de chez H&M les épaulettes des cyniques eighties, on a plus que jamais la nostalgie de ces années où la récupération n'était pas un modèle de réussite et où la critique n'était pas un crime mais une vertu.

Mouvement esthétique autant que politique, le cinéma underground refusait la récupération, regorgeait de critique et cherchait l'invention au détour de chaque plan. Réinventer l'art pour réinventer le monde, détruire les normes hollywoodiennes, valoriser la marge, revendiquer la liberté de mœurs et le besoin d'éva-

sions psychotropes... tels étaient les mots d'ordre de ces artistes-là. On peut certes accuser Warhol d'avoir préparé le terrain à la célébrité-minute de la télé-réalité, seulement il érigeait le pastiche et la dérision au rang d'art quand d'autres se roulaient dans le cynisme toute honte bue et billets empoché. Tout cela pour dire que s'il est bel et bien mort et ne risque pas de ressusciter vu l'ambiance qui règne à Manhattan ces temps-ci, le cinéma underground des années soixante doit être vu et revu comme une preuve de la capacité de certains à ne pas plier sous le poids des conventions artistiques, sociales ou morales.

La rétrospective que propose l'association Grains de Lumière pendant deux jours à la Cinémathèque (laquelle, bonne nouvelle, s'ouvre depuis quelques temps aux cinémas « différents ») nous donne l'occasion de revoir une sélection du meilleur du cinéma underground américain des années soixante. Avec Jonas Mekas, découvreur et « protecteur » du genre, on pénètre l'univers

de la Factory et de Warhol; avec *Scorpio Rising*, film culte du sulfureux Kenneth Anger, on balaye les interdits, tandis que James Withney et Pat O'Neil nous permettent d'expérimenter le délire psychédélique sans risque majeur pour les neurones. Ed Emshwiller et Peter Goldman (dont le film *Echoes of silence*, un classique de l'underground, n'a quasiment jamais été présenté à Marseille) explorent quant à eux les rues de New York, berceau de ce cinéma né entre *basement* et trottoirs mouillés.

Retournons donc à ces égouts qui sentent nettement moins mauvais que la petite lucarne posée dans nos salons. Au fait, la journée sans télé, c'est le 4 décembre, si ça vous dit...

SC

Coup d'œil sur le cinéma underground américain. Le 24/10 à 20h et le 25/10 à 16h, 18h et 20h au CRDP (Cinémathèque), 31 bis Bd d'Athènes, 1^{er}. Voir agenda cinéma.

Les ficelles d'un mythe

Donné la semaine dernière à la Minoterie, *le Mahabharata* revu et corrigé par Massimo Schuster surprend pour mieux fasciner ensuite. Séances de rattrapage prévues cette semaine à l'Épicerie

« *Le mathématicien Princet* attirera l'attention de ses amis sur ce fait que la vérité n'est ni dans la fixation de la vision déformante, ni dans celles des descriptions exactes, mais dans leur opposition. Il n'en fallut pas davantage à Braque et Picasso, pionniers du cubisme, pour faire coexister sur la toile à la fois le point de vue accidentel et celui de l'absolu⁽¹⁾. » Ce double travail de superposition des sens et de la raison que l'on trouve dans le cubisme est aussi présent dans le *Mahabharata* de Massimo Schuster et Francesco Niccolini. Présent dans l'épopée indienne en elle-même, présent aussi dans les têtes fascinantes des marionnettes d'Enrico Baj : formes géométriques où la face et le profil se superposent comme pour souligner l'ambiguïté de l'homme. Ce grand peintre italien,



Brigitte Pourgoise

disparu au printemps dernier, est surtout connu pour ses collages figurant des Généraux aux traits ubuesques avec des bouts de verre, lambeaux de toile et fragments de corail, décorés de médailles achetées au kilo. Sa rencontre avec Man Ray et Raymond Queneau, avec qui il fonde en 1964 l'Institut milanais de Pataphysique, ou encore avec Picasso, auront une véritable influence sur son œuvre. Mais ce n'est qu'au début des années 90 qu'il s'attaque à des sculptures basées sur des figurations mythologiques et sur une re-visitation

du kitch, qui préfigure sa rencontre avec Massimo Schuster. Le travail de ce dernier se caractérise par un attachement aux textes classiques, revus, corrigés et adaptés au « théâtre de formes animées », mais surtout par des collaborations : musiciens, peintres, sculpteurs et écrivains (notamment ici le célèbre dramaturge italien Francesco Niccolini) rassemblés autour d'une œuvre. Surtout connu pour son spectacle phare *Ubu Roi*, qui lui fit parcourir la scène internationale de la marionnette pendant douze ans, le quinquagénaire n'a pas pris une ride. Il nous entraîne dans une Inde lointaine et mythique proche de la Grèce d'Homère, où il n'est pas, au fond, question d'une culture ou d'une religion, puisque le message aux hommes importe plus que le nom des Dieux. *Le Mahabharata* ou « grand récit de guerre de Bharata⁽²⁾ » déconcerte au départ ses spectateurs. Les informations fusent (ce qui rend l'histoire difficilement descriptible), un petit quart d'heure est nécessaire pour assimiler le nombre et les noms de personnages étrangers à notre vocabulaire occidental. Massimo se déplace de part et d'autres de la scène, dispose les personnages dans des plans comme pour appuyer la notion de clans qui émerge, il re-dimensionne l'espace, ne raconte pas une histoire mais son histoire, nous semble-t-il. L'histoire d'une guerre qui éclata « dans une plaine qui devint comme la nuit noire dont la raison s'égare » entre deux familles incapables de se partager le pouvoir. Les questions pleuvent : doit-on désirer un royaume si le prix à payer est de l'obtenir vide ? Doit-on « préférer un instant d'amour à une vie sans amour » ? Les images se succèdent : « Les hommes sont comme une rivière : peu importe la noblesse de la source si le courant est majestueux » ; les femmes regardent d'en haut le massacre de la plaine, un océan de sang où les cadavres d'éléphants flottent tels des archipels au milieu des armures, ces poissons argentés. Ce poème, qui représente en Inde l'histoire de l'Humanité, n'a pas un, mais mille messages à faire passer. Massimo Schuster, quant à lui, nous livre le sien : ceux qui ne parviennent pas à se libérer de leur illusion, qu'elle soit d'amour, de pouvoir ou de vengeance, périssent enchaînés.

Kaâ

Le Mahabharata. Du 23 au 25 à l'Épicerie (17, rue Pastoret, 6^e). 20h30. Rens. 04 91 42 16 33

(re)tours de scène Street Fighting

Dans un cadre urbain qui lui va pourtant à ravir, *Dans la solitude des champs de coton* souffre de ce qui fait en même temps sa force : son texte

Si Marseille n'est pas New York — qui pourrait être le « lieu-genèse » de *La solitude des champs de coton* — force est de reconnaître toutefois que Laurence Grobet a été finement inspirée en inscrivant sa mise en scène de l'œuvre dans la ville, à même ses trottoirs. Car chez le grand voyageur qu'était Bernard-Marie Koltès, le lieu ne se prend pas à la légère ; il est bien souvent fondateur du texte à venir (voir pour cela *Quai Ouest* ou *Combat de nègre et de chiens*). Aussi, le square de la rue Edmond Rostand, retenu ici (volonté ou nécessité, peu importe) pour recevoir les personnages et le public, figure sans trop de peine le no man's land urbain dans lequel le Dealer et le Client de la pièce vont se croiser... pour ne plus se lâcher. L'Autre enfin matérialisé — le Client — concrétise la rencontre esquissée dans *La nuit juste avant les forêts*⁽¹⁾ et, plus loin encore, « toutes les formes de rencontres possibles entre deux personnes » comme le déclare Patrice Chéreau. Dans celle imaginée par Grobet, les deux hommes se livrent, une heure et quart durant, à l'éternel jeu du chat et de la souris, chacun étant tantôt l'un, tantôt l'autre. Sous la forme d'une joute verbale initiée par le Dealer, ils s'affrontent, se rapprochent et se repoussent, à égalité d'armes ou de moyens : les mots. Comme bon nombre des œuvres de Koltès et sans doute plus que toute autre, *Dans la solitude des champs de coton* repose sur un texte incroyablement riche et dense, une sorte de dialogue philosophique qui tend à montrer que le théâtre koltésien se destine autant à la lecture qu'à la représentation. Une langue parfois difficile, pour ceux qui la disent comme pour ceux qui la reçoivent. Dans le décor



Vincent Beaume

vivant de la ville, les interférences du réel — benne à ordures, scooters et voitures, cabine téléphonique en fonctionnement et odeur de pisse en prime — constituent pour le spectateur autant de raisons de perdre le fil d'un texte qu'il était bon de connaître avant de venir. Pour l'acteur enfin, jouer *La solitude* nécessite d'en trouver le rythme, un phrasé qui permettra de faire « glisser » ses longues répliques construites comme des monologues. Sébastien Badachaoui et Antoine Mahaut ne parviennent pas toujours à rendre la musicalité de la langue koltésienne, se laissant notamment piéger par l'alternance des ralentissements et des accélérations qu'ils semblaient vouloir montrer. Pour les uns et les autres, *La solitude* reste plus que jamais un texte à (re)lire, à revoir, à retravailler...

Guillaume Jourdan

Dans la solitude des champs de coton de Koltès était présentée du 11 au 18/10 au square Edmond Rostand

(1) On peut voir dans *La solitude* le prolongement de cette pièce antérieure où l'interlocuteur est seulement suggéré

Espace Culturel **Ven. 24 octobre**
Busserine **> 20h30**
Théâtre
tout public

GOOD MORNING MR. JONES!

OU LES AVENTURES DE LA SOCIÉTÉ "ANONIMA"

> Cie Anno Vitale Teatro

Renseignements & réservations :
 Bd Jourdan Prolongé - 13014 Marseille
 Tél. : **04 91 58 09 27**
 www.espace-culturel-busserine.com

Mairie 13/14
 L'Avenir commence ici !



SOS amitié

Mystic river

(USA - 2h17) de Clint Eastwood, avec Sean Penn, Kevin Bacon, Tim Robbins...

Int - de 12 ans

Décidément les temps sont durs. Malgré l'incontestable beauté plastique d'un *Hero*, le trouble suscité par *Ken Park* et l'attente qui se fait de plus en plus pressante à mesure que résonne la rumeur d'*Elephant*, pas de véritable extase cinématographique depuis longtemps. Du coup, la sortie d'un nouvel Eastwood venait à point faire frémir la corde sensible. La même qui avait vibré à la vision de son sublime *Minuit dans le jardin du bien et du mal* et que titillait à nouveau la sombre poésie de ce titre, *Mystic River*, un titre inquiétant comme l'eau noire d'un cours d'eau sous la lune... mais ne nous égarons pas. Disons le tout de suite : les groupies de Clint sont bien obligées de déchanter un peu (la cinéphilie est exigeante avec ceux qu'elle aime, c'est là son moindre défaut), nous ne sommes pas devant une œuvre impériale. Toutefois — et nous ferons une exception pour les dépressifs chroniques — il serait bien dommage de se priver de cette plongée en eaux troubles, ne serait-ce que pour la perfection de sa direction d'acteurs. Au-delà de l'enquête policière, intelligemment dénuée de suspense mais riche de rebondissements (paradoxal mais vrai), Eastwood brosse trois portraits d'hommes comme on aime en rencontrer (au cinéma du moins) : apparemment d'un bloc, mais totalement fissurés de l'intérieur. Noyé dans un costume d'adulte bien trop grand pour lui, Tim Robbins a le regard flou de celui qui n'est jamais vraiment revenu d'un trauma d'enfance. Quand un crime les réunit à nouveau, ses deux anciens amis — témoins et « acteurs » de la perte de leur innocence ainsi que du lien qui les unissait alors — sentent le goût amer de la culpabilité envahir leur bouche. Un flic (Kevin Bacon) et un voyou

(Sean Penn), aux prises avec le même remord, lancés à la poursuite d'une même ombre. La logique voudrait qu'ils se rachètent, ils ne le feront pas. Trop occupés à panser leurs propres plaies, ils préfèrent détourner les yeux une fois de plus, une fois de trop. La révélation de ce *Mystic River* vient d'un acteur, Sean Penn, plus charismatique que jamais en petit mafieux en passe de devenir chef de clan, père soudain meurtri par la mort de sa fille. Il a quelque chose d'un Al Pacino post *Scarface* : les muscles bandés dans sa veste de cuir, la mèche grisonnante, les dents serrées, incapable de pleurer, il terrifie et bouleverse. Le petit emmerdeur devient un homme, un vrai, un tatoué. Devant ces scènes, les plus fortes du film, on ne peut s'empêcher de penser à *Nos Funérailles* de Ferrara, une belle référence pour un Eastwood certes modeste mais qui pourrait bien, mine de rien, trouver sa place dans les mémoires.

SC

2001 l'Odyssée d'Oliveira

Un film parlé

(Portugal - 1h36) de Manoel de Oliveira, avec Leonor Silveira, Filipa de Almeida, John Malkovich, Catherine Deneuve...



Juste avant que le film ne commence, alors que la lumière s'éteint, une spectatrice susurre à sa voisine : « J'espère que je ne vais pas m'endormir ». Il est vrai qu'on a toujours cette petite appréhension, un peu honteuse, en allant voir un film d'Oliveira : est-ce que je ne risque pas de m'ennuyer ferme ? Et bien, non... À 95 ans, le cinéaste portugais nous entraîne cette fois dans une Odyssée de son cru, épurée, élégante, un peu puérile, mais réellement virtuose. *Un film parlé* est l'histoire d'une mère et de sa fille de cinq ans qui, en juillet 2001,

effectuent une croisière de Lisbonne à Bombay. Elles font escale dans différents ports, berceaux de notre civilisation méditerranéenne : Marseille, Naples, Istanbul, Athènes, Port Saïd. Entre deux leçons d'histoire façon *Il était une fois l'Homme* (souvenez-vous, ça passait sur FR3 !), les personnages du film échangent quelques réflexions naïves sur la capacité des hommes à se comprendre. Le mythe de Babel revu par *Le petit prince*, en quelque sorte. Mais il ne faut pas se fier aux apparences, le titre du film est doublement malicieux. D'une part parce qu'Oliveira a commencé sa carrière en 1931, en réalisant un film muet, mais surtout parce que la qualité d'*Un film parlé* tient plus à ses images qu'aux dialogues (un peu comme *Puissance de la parole*, commande de France Télécom (dé)tournée par Godard). Le film entier pourrait être une leçon de cadrage à l'usage de jeunes loups qui essaient d'impressionner le chaland avec leurs effets clipsques faciles. Car Oliveira, avec la grâce de l'épuration, arrive à faire respirer son image — et le spectateur. Il doit maintenant être l'un des derniers à ne pas oublier cet espace salutaire au-dessus des têtes (ce que les cadreur appellent poétiquement « l'air ») et à toujours laisser ses personnages à une distance respectueuse (pas de vulgaires gros plans ici). Toujours aussi prolifique, le « Maître » (comme le nomme son épouse, Leonor Silveira) a encore de beaux restes.

Ch.

Folie trop douce

Janis et John

(France - 1h45) de Samuel Benchetrit avec Sergi Lopez, Marie Trintignant, François Cluzet, Christophe Lambert, Jean-Louis Trintignant...



Si on était méchants (ce qui est loin d'être le cas, comme chacun sait...), on ne pourrait s'empêcher de clamer que l'enfer est pavé de bonnes intentions. Certes, *Janis et John* n'a rien du gouffre abyssal de bêtises verbeuses : sa distribu-

tion — suffisamment décalée pour plaire à tout le monde — et la volonté manifeste qu'a son auteur d'explorer des horizons humoristiques rarissimes dans l'Hexagone (absurde, loufoquerie...) plaident en sa faveur. Mais cela ne suffit pas à faire de ce premier jet cinématographique de Samuel Benchetrit un « coup de maître », comme on a pu le lire, l'entendre et (surtout) le voir un peu partout dans des médias plus portés sur l'autocensure que sur l'honnêteté intellectuelle. Car décidément non, *Janis et John* ne ressemble pas à l'un de ces bijoux d'hilarité à l'anglo-saxonne, pas plus qu'à une subtile comédie intello-sociale à la française. Il s'agit plutôt d'une fantaisie, éminemment sympathique au demeurant (il faut dire que les fofoues font furie en ce moment), mais finalement dépourvue de cette saveur particulière qui fait le sel du genre : la démesure. L'intrigue de départ en avait pourtant à revendre, de la démesure. Ou comment un agent d'assurance (Sergi Lopez, très à l'aise), englué dans une sinistre routine sociale, professionnelle et conjugale, invente un stratagème invraisemblable pour se sortir d'une situation délicate. Le stratagème : transformer sa femme, une ménagère naïve et malheureuse, en Janis Joplin (Marie Trintignant, parfaite, comme elle avait l'habitude de l'être) et engager un comédien raté (François Cluzet, un régal !) pour endosser le costume blanc de John Lennon afin de dépouiller son riche cousin (Christophe Lambert, qui attend depuis trente ans — et une phénoménale montée d'acides — le retour de ses idoles. But de la manœuvre : rembourser un (in)fortuné « client » (l'immense Jean-Louis Trintignant) qui a eu le malheur d'utiliser sa voiture de collection alors qu'il se contentait jusqu'ici de la contempler. Mais tout ça, vous le savez si vous avez vu la bande-annonce (encore merci aux distributeurs...). Et le malheur, c'est que c'est tout ce qu'il y a à savoir sur *Janis et John*. Benchetrit est manifestement doté d'une belle âme, ce que l'on note au détour des quelques incartades mélancoliques et au plaisir évident qu'ont connu les acteurs sur le tournage. Ça ne fait pas de lui un auteur particulièrement doué (les dialogues restent assez pauvres), ni un réalisateur de grand talent.

CC

15^E FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE
D'AUTOMNE DE GARDANNE

Du 17 au 28 octobre 2003

www.cinepaca-festgardanne.com - Tél. 08 92 68 03 42 *

Les salles de cinéma

Marseille.

Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66.
Bonneveine. Avenue de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15.
UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58.
César (en VO). 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80.
Chambord. 283, avenue du Prado (8^e) 08 36 68 01 22.
Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48.
Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch (4^e) 08 92 69 66 96.
Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88.
UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 43.
Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61.
Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15.
Pathé Plan-de-C⁸ne. Centre com¹⁰¹ 08 92 69 66 96.

Aix.

Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 92 68 72 70.
Institut de l'image (en VO). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82.
Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85.
Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

Avant-premières

Freddy contre Jason

(USA - 1h36) de Ronny Yu avec Robert Englund, Ken Kirzinger... (Int. - 12 ans)
Capitole lun 19h45
Plan-de-C⁸ne ven 21h30

France Boutique

(France - 1h35) de Tonie Marshall avec Karin Viard, François Cluzet...
Capitole jeu 19h45
Madeleine lun 20h

La Vie et tout le reste

(USA - 1h48) de et avec Woody Allen, avec Jason Biggs, Christina Ricci...
Prado lun 21h

Un rêve algérien

Documentaire (France - 1h50) de Jean-Pierre Lledo
Mazarin lun 20h30 en présence du réalisateur

Nouveautés

Les Aventures de Porcino

Animation (USA - 1h15) de Francis Glebas
Capitole 11h 13h 14h45 16h20 18h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 15h50 17h40
Prado 10h (dim) 14h 15h45 17h30 19h 15
3 Palmes 11h 13h30 15h30 17h30
Plan-de-C⁸ne 11h 15 14h 15h 16h 17h 18h
Cézanne 11h 14h 10 16h

Le Chien, le général et les oiseaux

(France - 1h15) de Francis Nielsen
César 14h 17h45, film direct
Renoir 13h45 15h15 16h45

Ecole maternelle

(USA - 1h33) de Steve Carr avec Eddie Murphy, Anjelica Huston, Steve Zahn...
Capitole 10h20 12h15 14h10 16h05 18h
19h55 21h50

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 22h

Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h30

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h 21h45

Plan-de-C⁸ne 11h 15 14h 16h30 19h 22h

Cézanne 11h20 14h10 16h30 19h 21h30

Elephant

(USA - 1h21) de Gus Van Sant avec Alex Frost, John Robinson, Elias McConnell... (Int. - 12 ans)
Capitole 10h20 12h20 (sf jeu : 12h10)
14h15 (sf jeu : 14h) 16h05 (sf jeu : 15h50)
18h (sf jeu : 17h40) 19h50 22h
Prado (VO) 10h (dim) 14h 15 16h25
18h35 20h45 22h30
Variétés 13h45 15h30 17h15 19h 20h45 22h30

Mazarin 13h45 15h35 17h25 19h20 21h15

Histoire d'un secret

Documentaire (France - 1h30) de Mariana Otero
Mazarin 13h55 19h45 (sf ven lun)
20h30 (ven, suivi d'une rencontre avec la réalisatrice)

Il était une fois au Mexique - Desperado 2

(Mexique/USA - 1h45) de Robert Rodriguez avec Antonio Banderas, Salma Hayek, Johnny Depp... (Int. - 12 ans)
Bonneveine 13h50 15h55 18h 20h05 22h10
Capitole 11h05 (sf lun : 11h) 13h15 15h30 17h45 19h50 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 22h

Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05

3 Palmes 11h 14h 16h45 19h45 22h15

Plan-de-C⁸ne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15

Cézanne 11h20 14h10 16h45 19h20 22h

Les Jours où je n'existe pas

(France - 1h54) de Jean-Charles Fitoussi avec Céline Bozon, Thierry Taieb...
César 19h20

Tais-toi ! (France - 1h25) de Francis Veber avec Jean Reno, Gérard Depardieu, André Dussollier...
Bonneveine 14h10 16h10 18h10 20h10 22h10

Capitole 10h15 12h10 14h05 16h 17h50 19h45 21h45

Madeleine 10h45 (dim) 14h10 16h40 19h30 22h

Prado 10h (dim) 14h10 16h20 18h30 20h40 22h30

3 Palmes 11h 13h30 16h 19h30 21h45

Plan-de-C⁸ne 11h15 14h 16h 18h 20h 22h15

Cézanne 11h 14h 16h 18h 20h 22h

Exclusivités

American Pie 3 : Marions-les !

(USA - 1h36) de Jesse Dylan avec Jason Biggs, Alyson Hannigan...
Bonneveine 14h10 16h10 18h10 20h10 22h10

Capitole 10h30 12h45 15h 17h15 19h45 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 22h

Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h30

3 Palmes 11h 13h30 16h 19h15 21h30 22h15

Plan-de-C⁸ne 11h15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h15

Cézanne 11h20 14h15 16h30 19h10 21h50

American splendor

(USA - 1h41) de Shari S. Berman & Robert Pulcini, avec Paul Giamatti, Hope Davis...
Variétés 15h45 (sf dim) 17h55 21h50

Renoir 13h55 (sf sam) 19h30

**Bad boys II**

(USA - 2h27) de Michael Bay avec Will Smith, Martin Lawrence...
Bonneveine 14h 19h 21h50
Capitole 10h10 13h 15h50 18h45 21h40
Madeleine 10h45 (dim) 14h 17h30 21h40
Prado 10h (dim) 14h05 17h20 20h35 21h35 (sf lun mar)
3 Palmes 11h 13h45 16h30 19h 15 21h30 22h 15
Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 15h 17h 19h 21h30 22h 15
Cézanne 11h 14h30 17h50 21h30

Braquage à l'italienne

(GB/Fce/USA - 1h51) de F. Gary Gray avec Mark Wahlberg, Charlize Theron...
3 Palmes 11h 14h 21h45
Plan-de-C^{oe} 19h30 22h 15

Bruce tout-puissant

(USA - 1h41) de Tom Shadyac avec Jim Carrey, Jennifer Aniston...
Plan-de-C^{oe} 19h 22h

Cette femme-là

(France - 1h40) de Guillaume Nicloux avec Josiane Balasko, Eric Caravaca...
 (Int. - 12 ans)
Chambord 14h 18h 22h
3 Palmes 17h30 19h45
Renoir 14h 10 18h 15 20h 10

Depuis qu'Otar est parti

(Fr/Bel. - 1h42) de Julie Bertuccelli avec Esther Gorintin, Nino Khomasuridze...
Mazarin 17h55 (sf jeu sam lun)

Evelyn

(Irlande/USA - 1h40) de Bruce Beresford avec Pierce Brosnan, Julianna Margulies, Aidan Quinn...
Chambord 16h 22h

Good bye Lenin!

(Allemagne - 1h58) de Wolfgang Becker avec Daniel Brühl, Katrin Sass...
 Subtil, mélancolique, souvent profond mais jamais ennuyeux...
Variétés 13h55 16h20 19h 10 (sf jeu) 21h40
Mazarin 17h45 21h45 (sf ven lun)

Hero

(Chine/USA - 1h38) de Zhang Yimou avec Jet Li, Maggie Cheung, Ziyi Zhang...
 C'est trop beau... et alors ?
César 21h40
Chambord 18h 20h 22h
Renoir 22h

Hic (de crimes en crimes)

(Hongrie - 1h15) de György Pálfi avec Ferenc Bandi, József Rácz...
 Un cinéma sans parole original, mais pas vraiment abouti
Variétés 14h 10 20h05 (sf mar), film direct

Identity

(USA - 1h27) de James Mangold avec John Cusack, Ray Liotta... (Int. - de 12 ans)
Plan-de-C^{oe} 11h 15 16h30 22h

Les Invasions barbares

(Can./Fr. - 1h39) de Denys Arcand avec Rémy Girard, Stéphane Rousseau...
 Triste un peu amer et sobre, teinté d'humour, ici véritable politesse du désespoir
Bonneveine 17h
César 14h 10 17h 19h40 22h
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 22h30
Cézanne 19h20 21h30

Janis et John

(France - 1h45) de Samuel Benchetrit avec Sergi Lopez, Marie Trintignant...
 Voir critique ci-contre
Capitole 19h45 (sf jeu lun) 22h
Madeleine 19h30 22h
Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05
3 Palmes 11h 13h30 16h 19h 15
Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h20 16h50 19h 15 21h50

Je reste!

(France - 1h44) de Diane Kurys avec Sophie Marceau, Charles Berling...
Madeleine 19h20 (sf lun) 21h50 (sf lun)
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 22h30
3 Palmes 16h45 19h30
Plan-de-C^{oe} 17h 19h30 22h
Cézanne 19h 21h40

Jeux d'enfants

(France - 1h33) de Yann Samuell avec Guillaume Canet, Marion Cotillard...
Chambord 14h 18h 20h

Ken Park

(USA/Fr/Pays-Bas - 1h35) de Larry Clark et Edward Lachman, avec Adam Chubbuck, James Ransone...
 (Int. - de 16 ans)
 Portrait cru, sublime et terrifiant d'une société en déliquescence et de sa jeunesse en perdition : une grande claqué!
César 14h (sf jeu) 20h (sf mar) 22h 15
Renoir 15h50 (sf ven dim) 21h40

La Ligue des Gentlemen

Extraordinaires
 (Dan./USA - 1h50) de Stephen Norrington avec Sean Connery, Shane West...
Chambord 19h30 21h45
3 Palmes 11h 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h 15

Lost in la mancha

Documentaire (GB/USA - 1h29) de Keith Fulton & Louis Pepe
Mazarin 17h55 (jeu sam lun) 21h30 (jeu)

Monsieur Ibrahim

et les fleurs du Coran
 (France - 1h34) de François Dupeyron avec Omar Sharif, Pierre Boulanger...
Chambord 16h 20h
Renoir 15h55 (sam) 15h50 (ven dim)

Moro no Brasil

Documentaire (All./Brésil/Fce/Finlande - 1h45) de Mika Kaurismäki
Variétés mar 20h, film direct

Mystic River

(USA - 2h17) de Clint Eastwood avec Sean Penn, Tim Robbins, Kevin Bacon...
 (Int. - 12 ans)

Voir critique ci-contre

Bonneveine 13h50 16h30 19h 10 21h50
Capitole 10h30 (sf mer dim) 13h30 (sf mer) 16h 15 19h 21h45
Madeleine 10h45 (dim) 14h 17h30 21h50
Prado 10h (dim) 13h55 16h35 19h 15 21h55
Variétés 14h 16h40 19h25 22h 10
3 Palmes 11h 13h45 16h30 19h 15 22h 15
Plan-de-C^{oe} 11h 13h45 16h30 19h30 22h 15
Cézanne 11h20 14h 15 17h30 21h 15
Renoir 16h 10 18h50 21h30

Pirates des Caraïbes,

la malédiction du Black Pearl
 (USA - 2h20) de Gore Verbinski avec Johnny Depp, Geoffrey Rush...
Alhambra 17h (jeu dim mar) 21h (ven sam)
Plan-de-C^{oe} 11h 13h45 16h30

Pur sang, la légende de Seabiscuit

(USA - 2h20) de Gary Ross avec Tobey Maguire, Jeff Bridges, Chris Cooper...
3 Palmes 19h 15 22h 15
Plan-de-C^{oe} 11h 13h45
Cézanne 14h

Les Razmoket rencontrent

les Delajungle
 Animation (USA - 1h20) de John Eng et Norton Virgien
Chambord 14h 15h50 17h40
Madeleine 10h45 (dim) 14h 15h50 17h40
3 Palmes 11h 13h30 15h30
Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h30 16h30
Cézanne 11h 14h 16h 10

Le Tango des Rashevski

(France/Luxembourg/Belgique - 1h40) de Sam Garbarski avec Ludmila Mikaël, Michel Jonasz...
César 15h40

Le Temps du loup

(France/Allemagne/Autriche - 1h53) de Michael Haneke avec Isabelle Huppert, Béatrice Dalle, Olivier Gourmet...
 L'apocalypse ordinaire selon Haneke ; un film dur mais humain, pour une fois
César 14h (jeu) 20h (mar), film direct

Tiresia

(France/Canada - 1h55) de Bertrand Bonello avec Laurent Lucas, Clara Choveaux... (Int. - 16 ans)
Mazarin 15h45 21h30 (sf jeu)

Les Triplettes de Belleville

Animation (France/Canada/Belgique - 1h35) de Sylvain Chomet
 Prouesses animées pour scénario disjoncté. Difficile à suivre, mais trippant
Variétés dim 16h, film direct
Mazarin 14h 15 (sf jeu sam lun)

Underworld

(USA - 1h55) de Len Wiseman avec Kate Beckinsale, Scott Speedman...
 (Int. - de 12 ans)
Plan-de-C^{oe} 14h 19h

Un film parlé

(Portugal/France/Italie - 1h36) de Manoel de Oliveira avec Leonor Silveira, John Malkovich...
 Voir critique ci-contre
César 17h30, film direct
Mazarin 15h55 19h55 (sf ven lun : 19h40)

Reprises**Babe**

(USA - 1995 - 1h31) de Chris Noonan avec James Cromwell, Magda Szubanski...
Capitole 11h (mer dim) 14h (mer)
Renoir 17h40

Le Destin

(Egypte/France - 1997 - 2h15) de Youssef Chahine. Dans le cadre des Rencontres d'Averroès en collaboration avec Cinéma du Sud
Variétés jeu 19h 15

La Lumière d'en face

(France - 1955 - 1h40) de G. Lacombe, avec Brigitte Bardot, Raymond Pellegrin...
 Les mardis de la cinémathèque
 Cinémathèque mar 19h

Peau d'âne

(France - 1970 - 1h40) de Jacques Demy avec Catherine Deneuve, Jean Marais, Delphine Seyrig... (copie neuve)
Renoir 17h40

Le Roi et l'oiseau

Dessin animé (France - 1979 - 1h27) de Pierre Grimaud Version restaurée
Chambord 14h 16h

Scooby-Doo

(USA - 1h27) de Raja Gosnell avec Freddie Prince Jr, Sarah Michelle Gellar...
 Un seul mot pour qualifier ça : scoubidou!
Mazarin (VF) jeu sam lun 14h 15

Sinbad, la légende des sept mers

Dessin animé (USA - 1h30) de T. Johnson & P. Gilmore (Dreamworks)
Alhambra 14h30 (sf ven lun) 17h (ven)

Les Temps modernes

(USA - 1936 - 1h27) de et avec Charlie Chaplin, avec Paulette Goddard, Henry Bergman...
Alhambra 14h30 (ven lun) 17h (mer sam) 20h30 (dim)

The barber,

l'homme qui n'était pas là
 (USA - 1h55) de Joel Coen avec Billy Bob Thorton, Frances MacDormand...
 Le dernier chef-d'œuvre des frères Coen : un film profond et triste, aérien et poétique (Ciné-Club au Prado)
Prado mar 20h

Cycles/Festivals

CINEMA UNDERGROUND
 Cour d'œil sur le cinéma underground américain proposé par Grains de lumière (voir article p. 7)

Hommage à Andy Warhol

Avec Marie Menken (1965 - 22mn) d'Andy Warhol, *Scenes from the life of Andy Warhol* (1965/1990 - 35mn) et *Award presentation to Andy Warhol* (1964 - 12mn) de Jonas Mekas
 Cinémathèque ven 20h

La Quête existentielle -

Echoes of silence
 (1969 - 1h20) de Peter Emmanuel Goldman
 Cinémathèque sam 16h

Méditation, psychédélimisme

Avec *Lapis* (1963/66 - 10mn) et *Yantra* (1950/57 - 8mn) de James Whitney, 7362 (1967 - 10mn) de Pat O'Neil et *Relativity* (1966 - 38mn) de Ed Erash-willer
 Cinémathèque sam 18h

Kenneth Anger

Trois films du cinéaste : *Scorpio Rising* (1963 - 31mn), *Invocation of my demon brother* (1966/69 - 11mn) et *Lucifer Rising* (1966/80 - 30mn)
 Cinémathèque sam 20h

LA MAISON 1/3

Le Miroir interroge la maison au cinéma pour la première partie de ce cycle proposé à l'occasion de la sortie du numéro hors série de la revue *Vertigo*

Ce jour-là

(Suisse - 1h45) de Raoul Ruiz avec Bernard Giraudeau, Elsa Zylberstein...
 Folie et atmosphère surannée pour un cabinet de curiosités très « ruizien »
Miroir mer 21h 15 + dim 20h

Evil dead

(USA - 1982 - 1h30) de Sam Raimi, avec Bruce Campbell, Ellen Sandweiss...
Miroir jeu 21h30 + mar 19h

Fenêtre sur cour

(USA - 1954 - 1h52) de Alfred Hitchcock, avec James Stewart, Grace Kelly...
Miroir sam 20h + mar 21h

Le Miroir

(URSS - 1974 - 1h50) d'Andreï Tarkovski, avec Margarita Terhova, Ignat Danilcev, Alla Demidova...
Miroir mer 19h

Mon voisin Totoro

(Japon - 1988 - 1h26) film d'animation de Hayao Miyazaki
Miroir sam 18h

Norman Mc Laren

Sélection de courts-métrages d'un des maîtres du cinéma d'animation : *Neighborhoods*, *Dots*, *Hen Hop*, *La poulette grise*, *Caprice en couleurs*, *Blinkity Bank*, *Rhythmic*, *Il était une chaise*, *Le Merle*, *Discours de bienvenue*, *Canon*, *Mosaïque*
Miroir sam dim 14h

La Party

(USA - 1968 - 1h39) de Blake Edwards avec Peter Sellers, Claudine Longet...
 Un acteur indien sème la panique à Hollywood. Une perle de drôlerie et d'absurdité avec un Peter Sellers au sommet de sa forme
Miroir ven 21h 15 + dim 15h30

Psychose

(U.S.A - 1960 - 1h49) de Alfred Hitchcock, avec Anthony Perkins, Janet Leigh, Vera Miles, John Gavin...
Miroir dim 17h45

Rebecca

(U.S.A - 1940 - 2h10) d'Alfred Hitchcock, avec Laurence Olivier, Joan Fontaine, Georges Sanders, Judith Anderson...
Miroir jeu 19h + sam 15h30

CINESPANA

Soirée de clôture
 Cocktail flamenco suivi de la projection d'un des films primés à Cinespana Toulouse.
Dock des Suds ven 19h

15^e FESTIVAL

CINEMATOGRAPHIQUE D'AUTOMNE DE GARDANNE
 Avant-premières, panorama du cinéma mondial récent, hommage à Raoul Ruiz, coup de projecteur sur le nouveau cinéma argentin, itinéraire d'un réalisateur : Jacques Kébadian, compétition européenne du court métrage... Le Festival se « décentralise » également à Briançon, Carpentras, Istres et Pertuis jusqu'au 11/11
 Du 17 au 28/10. Cinéma 3 Casino

**PROGRAMME****14H30>20H00**

DÉMONSTRATIONS ET INITIATIONS
 ROLLER, SKATE BOARD, BMX, BI-CROSS, ...

THÉÂTRE FORUM, ATELIERS, THÉÂTRE DE RUE

UN PLATEAU MUSICAL DE PREMIER CHOIX

21H>MINUIT : CONCERTS

MAGIC SYSTEM 1^{er} GAOU (AFRICAN SOUND)

KANJAR'OC (FUSION ROCK REGGAE)

PEE FROISS (RAP)

KILLKENNY (POP ROCK CALIFORNIEN)

SONS OF GAÏA (REGGAE)

2^e JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE

PROGRAMME COMPLET SUR LE WWW.C613.FR

POUR RETIRER VOS INVITATIONS CONSULTER LE NET

ATTENTION, LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ



CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS

Latinissimo et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône présentent

FIESTA DES SUDS

MUSIQUES ET ARTS DU MONDE DEPUIS 1992

Partenaire principal
CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

Judi 23 octobre
DAVID LAFORE
ALAIN BASHUNG

Vendredi 24 octobre
MARIZA ★ ROKIA TRAORE
LANCELOT D'EPATE
 avec la présence amicale de **SOUAD MASSI**

Samedi 25 octobre
AFRICANDO
ALPHA BLONDY (mini concert)
NAçao ZUMBI ★ DJ DOLORES
CONSTRUCTUS + INTERLOPE + ZONG

Mercredi 29 octobre
MICKEY 3D ★ POUM TCHACK
ORCHESTRE NATIONAL DE GUMRI

Infos : 0825 833 833 ★ www.dock-des-suds.org

DOCK DES SUDS
 12, RUE URBAIN V - 13002 MARSEILLE



Mercredi 22

Musique

Ahamada Smis
Hip-hop métissé pour ce Marseillais d'origine comorienne
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Voodoo Mix
Folk-rock teinté d'électro pour ces deux Marseillais, ex-Hot Rod Gang. Mini-concert
Forum Fnac. 17h45. Entrée libre

Théâtre

César
De Marcel Pagnol. Par la C^e César Choisi. Mise en scène : Vivette Roman
Théâtre Gyptis. 15h. Entrée libre

Curieuses !
Théâtre de danse et d'objets d'après *Barbe Bleue*. Par le Théâtre de Cuisine. Mise en scène : Katy Deville.
A partir de 10 ans
Théâtre Massalia, Friche la Belle de Mai. 15h. 4/10 €

Direction criterium
De Guy Foissy. Par la C^e Bis repetita. Mise en scène : Michel Lopez. Soirée organisée au profit de Handicap International
TNM La Criée. 19h. Prix NC

Matières facilement inflammables
Par la C^e Le Silence des Bateleurs. Textes : Marius von Mayenburg. Réalisation : Gilles Le Moher
Théâtre des Bancs Publics. 20h30. 5/8 €

Cirque

Cirque de Pinocchio
Esplanade St-Jean (J4). 14h30 & 17h30. 9 € et plus. Rens. 06 61 16 44 61

Café-théâtre/Boulevard

Couliesses
Comédie de et avec Manuel Pratt, avec Corinne Casabo & Jean-Marc Santini
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Le Dindon
De Georges Feydeau. Par la C^e Noëlle Casta
Athanos. 19h. 10/14 €

Ils s'aiment
De Muriel Robin et Pierre Palmade. Par Nicolas Dromard et Marie-Josée Mazzone (C^e Scènes d'Esprit)
Chocolat-Théâtre. 21h30. 18/19 €

On achève bien chez Devaux
One-man show de Jean-Jacques Devaux
Quai du rire. 20h45. 16/19 €

Jeune public

Contes pour enfants impatientes
Par Elisabeth Costy. Dès 3 ans
La Maman du Poisson (127, rue Breteuil, 6^e). 15h45. 4 €

Fiesta des Minots
Musique, cirque, capoeira et danse au menu de l'après-midi concoctée par la Fiesta des Suds pour les enfants
Dock des Suds. De 14h à 17h. 5 €

Films d'animation
Programmation réalisée par Film Flamme en partenariat avec Tempestant et Imagery.
Polygone étoilé (1 rue Massabo, 2^e). 14h30. Entrée libre

Guignol en Calabre
Marionnettes par les Renaliner
Maison des Arts et de la Culture de Ste-Marguerite (9^e). 15h. 4/5 €

Lise et Val
Par la C^e Carpe Diem. Pour les 4-11 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

La Poupée Scoubidou
D'après Pierre Gripari. Mise en scène : Laurence Janner.
A partir de 4 ans (Voir *Tours de scène* p. 6)
Badaboum Théâtre. 14h30 & 16h. 6,1/8 €

Ramona Badescu / Benjamin Chaud
A l'occasion de la sortie de *Pomelo est amoureux*, l'auteur et l'illustrateur passent l'après-midi à l'Épicerie. Atelier peinture écriteure pour les enfants de 5 à 9 ans, goûter, rencontre et dédicaces
L'Épicerie. à partir de 14h30. 5 € (atelier et goûter)

Sorcière, vous avez dit sorcière !
Par la C^e Les Crapules
Théâtre Mazenod. 14h30. 4,5/7 €

Winnie l'ourson
Marionnettes. A partir de 3 ans
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Divers

Bernard Cassen
Rencontre avec le directeur général du Monde diplomatique, président d'Attac à l'occasion de la parution de son livre *Tout a commencé à Porto Alegre*
Fac de sciences économiques (14 rue Puvion de Chavannes, 1^{er}). 18h30. Entrée libre

Films d'animation
Programmation réalisée par Film Flamme en partenariat avec Tempestant et Imagery. Films d'écoles françaises, et coup de projecteur sur l'animation hollandaise
Polygone étoilé (1 rue Massabo, 2^e). 20h30. Entrée libre

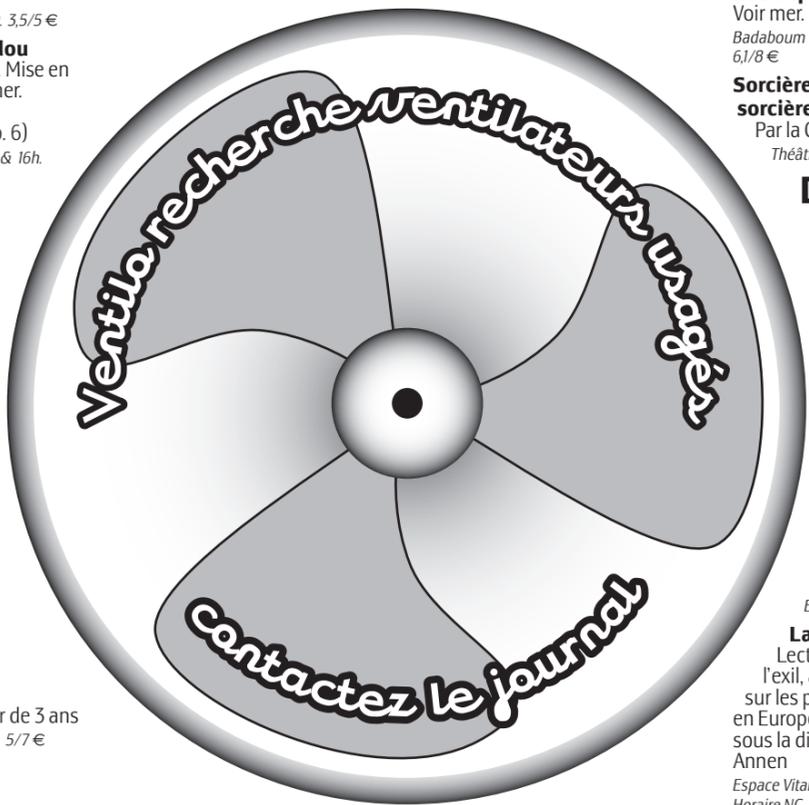
Le Grand cri
Rassemblement-défiloir à l'appel des 20 de Provence contre la politique de régression sociale menée par le gouvernement
Pelouse du Vieux Port. 19h30 précises

Jeudi 23

Musique

Alain Bashung
Dans le cadre de la Fiesta des Suds, avec aussi David Lafore Cinq Têtes (voir 5 concerts à la Une)
Dock des Suds. 20h. 32 €

Ed Mudshi + Kabu Ki Buddah + Muratron
Plateau punk-rock décalé
Balthazar. 21h30. 5 €



Ensemble vocal et instrumental de Lausanne
Programme : Mozart (*Requiem*), Haydn. Dir. : M. Corboz, dans le cadre du 37^e Festival de St Victor
Abbaye de St-Victor. 20h30. 3/30 €

Placebo
Rock. Assez redondante sur disque, la formule de la bande à Moiko trouve généralement ses marques sur scène
Le Dôme. Horaire et prix NC

Sons of Gaïa
Reggae : les Marseillais jouent ce soir en formule acoustique
La Machine à Coudre. 22h. 5 €

13^e Ohm
Rap/ragga
Poulpason. 22h. 4 € avec conso

Zephyrologie
Depuis CQMD, on ne compte plus les fanfares festives qui groovent... Celle-ci est originaire du Mans : à découvrir
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Danse

Assis debout en marche avec préambule et vestibule
En hommage à Samuel Beckett. Conception et direction chorégraphique : Didier Théron
Mer 22/10, Théâtre des Salins (Martigues). 20h30. 8/15 €

Jeune public

Le Singe et le Pêcheur
Conte algérien. Par le Théâtre des Ateliers
Mer 22/10, Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 15h. 5,5 €

Divers

Région en scène
Théâtre, musique, etc. Avec un plateau danse, *Têtes Farçues* par la C^e Grain de sable, *L'échappée belle de Victor Zano* par la C^e Les Petits Bancs (jeune public), *Le Tour complet du cœur* par la C^e Attention Fragile et *Stabat Mater* par la C^e Les menteurs. Et avec les concerts de Quartiers Nord, EgoX
Mer 22. Les Aires St-Michel (Aubagne). Toute la journée. 5/10 €. Rens. : 04 42 18 17 17

L'Agenda

On achève bien chez Devaux
Voir mer.
Quai du rire. 20h45. 16/19 €

Jeune public

Les Aventures de Porcinet
Marionnettes. A partir de 3 ans
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Le Chacal de la forêt de Bâinem
Par les élèves du cours Adolescents
Maison des Arts et de la Culture de Ste-Marguerite (9^e). 19h30. Entrée libre

Lise et Val
Voir mer.
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

La Poupée Scoubidou
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30 & 16h. 6,1/8 €

Sorcière, vous avez dit sorcière !
Par la C^e Les Crapules
Théâtre Mazenod. 14h30. 4,5/7 €

Divers

Archi court
Courts-métrages (Fiction, animation, documentaire) sur l'architecture, proposés par Pixel
Cabaret aléatoire. 20h30. Entrée libre

Rencontre autour de Stabat mater furiosa
A l'occasion des représentations à l'Eglise St Laurent les 24, 25 et 26/10
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

La Rue en Parole
Lecture. Sur le thème de l'exil, à travers des textes sur les populations nomades en Europe. Cycle de lectures sous la direction de Paule Annen
Espace Vitamine (13, rue Sénac, 1^{er}). Horaire NC. Entrée libre

Vendredi 24

Musique

A Fleur d'eau
Contemporain. Création de R. Eisen, pour deux sopranos (L. Florentin et E. Aubert) et un quintette de musiciens tango (Flor de Quinteto)
Chocolat-Théâtre. 20h30. 8 €

Almaz
Electro. Exilée à Paris, cette Aixoise se produit ici pour la première fois, avec deux musiciens (batterie et machines). Avec aussi, toujours en live, le duo DXD
Le Poste à Galène. 20h30. 8 €

Rodolphe Burger
L'ex-Kat Onoma et actuel boss du label Dernière Bande se prête au jeu de l'interview en public, suivie d'un show-case (voir 3 questions à... p. 6)
Cabaret Aléatoire de la Friche Belle de Mai. A partir de 19h30. Entrée libre

Dance to the underground
Nouvelle soirée très éclectique pour El Ache'. Avec Sami aux platines
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Fred
Chanson française (voir 5 concerts à la Une)
L'Exodus. 21h30. 10,5/12 €

Mike Greene
Blues (USA)
Stairway to Heaven. 21h30. Entrée libre

Keden
Pop-rock : le groupe marseillais présente son premier album. Avec aussi Walter Mitty et Koan Aspia
Café Julien. 20h30. 8/10 €

Jean-Louis Murat
En trio, l'Auvergnat semble avoir trouvé la bonne formule. 1^{re} partie : Ragojine (voir 5 concerts à la Une)
Le Moulin. 20h. 22 €

Ano Neko
Musiques africaines, dans le cadre de la Prima Fiesta
Le Balthazar. 19h. Entrée libre

Phonkneg'Z + Puissance Nord + Marto & Butcho + G.I.Z + 2 %
Hip-hop : hommage des lascars issus des quartiers nord
L'Affranchi. 21h. Prix NC

Rokia Traoré + Mariza
Afro/fado : la Fiesta des Suds rend ce soir hommage aux femmes. Avec un mini-concert de Souad Massi
Dock des Suds. 20h. 20 €

Zephyrologie
Voir jeu.
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Théâtre

La Ballade de Jean de l'Ours
Conte et musique provençaux par Jan-Nouvè Mabelly
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

Chroniques des Petits Plaisirs
Voir jeu.
Chocolat-Théâtre. 19h30. 10/14 €

Couliesses
Voir mer.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Curieuses !
Voir mer.
Théâtre Massalia, Friche la Belle de Mai. 20h. 4/10 €

Good morning Mr Jones ou Les aventures de la société Anonima
De Victor Radowick. Par la C^e Anno Vitale Teatro. Adaptation et mise en scène : Yvo Mentens
Espace Culturel Busserine. 20h30. 1,5/7,6 €

Le Mahabharata
Voir jeu.
L'Épicerie. 20h30. 6,5/8 €

Le Malade imaginaire
De Molière. Mise en scène : Frédéric Ortiz
Théâtre Off. 21h. 11 €

Méli-Mélo
Voir jeu.
Théâtre Jean Sénac. 20h30. Prix NC

Migrations/Blues : 4^e Cabaret migratoire
Par le Théâtre de la Mer. Une approche des questions de la mémoire et de l'identité de l'immigration à travers des paroles d'habitants enregistrées puis restituées publiquement. Mise en scène : Anny Perrot.
Centre d'hébergement de l'APCM (13^e). 20h30. Entrée libre

Stabat Mater Furiosa
Voir jeu.
Chapelle Sainte-Catherine (Eglise Saint-Laurent, 2^e). 20h. 5/8 €

Vingt mille lieues sous les mers
De Jules Verne. Mise en scène : Frédéric Ortiz
Théâtre Off. 19h30. 11 €

Danse

Parade (étape de travail)
Déambulatoire chorégraphique urbain pour sept danseurs par la C^e Migrateurs/Transatlantique
Hôpital de la Timone. 12h
Lieux Publics (16^e). 18h. Entrée libre

Cirque

Cirque de Pinocchio
Esplanade St-Jean (J4). 19h30. 10 €. Rens. 06 61 16 44 61

Café-théâtre/Boulevard

Délires de scène
Mise en scène et interprétation : Christophe Gorlier. Avec Jean-Luc Bosso
Comédie Ballet. 21h15. 10/13 €

Le Dindon
Voir mer.
Athanos. 20h30. 10/14 €

Ils s'aiment
Voir mer.
Chocolat-Théâtre. 21h30. 18/19 €

J'adore ma femme
Voir jeu.
Quai du Rire, salle 2. 20h45. 11/15 €

On achève bien chez Devaux
Voir mer.
Quai du rire. 20h45. 16/19 €

Les Sardines grillées
De Jean-Claude Danaud. Par la C^e L'Entre-Texte. Mise en scène : Charlotte-Rita Pichon
Creuset des Arts. 21h. 8/12 €

Dans les parages

Musique

Magnetic
Entre pop et reggae, machines et instruments, le récent album de ces quatre Parisiens s'est imposé comme une vraie surprise. Et sur scène ?
Sam 25/10 au Cargo de Nuit (Arles). 22h. 6,5/9,5 €

Soul Stereo feat. Lone Ranger
Reggae
Sam 25/10 au Tribute (Luynes). 21h30. 9/11 €

1^{er} Festival de la Chanson Française
Avec Serge Reggiani, Maurane, Jane Birkin, Juliette... et de nombreux artistes locaux, des conférences, des films, expos...
Du 25 au 29/10 en pays d'Aix. Rens. 04 91 80 30 80/04 42 23 99 79

Théâtre

Cabaret Toy
Par la C^e Hi-Han. Textes : Daniil Harms. Mise en scène : Guillaume Cantillon
Jusqu'au 25 (du mar au sam). 20h30. *Maison des Comoni (Le Revest, 83)*. Prix NC. Rens. 04 94 98 99 03

Calamity Jane
Lecture d'après les Lettres à sa fille. Par la C^e Kartoffeln. Mise en espace : Julien Buccì. Lecture : Atsama Lafosse & Aline Maclet. Dans le cadre de Lire en Fête
Ven 24. 20h30. *Médiathèque de la Penne-sur-Huveaune*. Entrée libre

2500 à l'heure
« 2500 ans de théâtre en une heure » par l'excellentissime Théâtre de l'Unité. Mise en scène : Jacques Livchine
Mar 28/10. *Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence)*. 20h30. 8/13 €

Les Voiles écarlates
D'après Alexandre Grine. Par le Théâtre Dromesko. Mise en scène : Petr Form & Igor
Du 28/10 au 9/11. *Parking de la Halle (Martigues)*. 20h30 (mar, mer, jeu, ven & sam) et 17h (dim). 8/15 €



Jeune public

Lise et Val
Voir mer.

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

La Poupée Scoubidou
Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30 & 16h.
6,1/8 €

Tigrou

Marionnettes. A partir de 3 ans
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Divers

Archi court

Courts-métrages (fictions, documentaires, animations...) sur l'architecture proposés par Pixel

Cabaret Aléatoire. 20h30. Entrée libre

Championnats du monde de karaté cadets & juniors

Organisé par la Ligue de Provence de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires

Palais de sports. Prix et horaires NC. Rens. 04 91 90 43 54

Kateb Yacine, sa parole au théâtre, fragments

Lecture de Michel Touraille avec Ninon Brétecher, Marie Fouillet, J-P Raffalli

TNM La Criée. 20h. Entrée libre

La Sieste

Projection du court métrage de Stéphane Defolie et Lucas Desmoulin en leur présence

Théâtre de la Ferronnerie (34 rue Consolat, 1^{er}). 20h30. Entrée libre

Vidéo-comptoirs

Dans le cadre de la grande Agora « l'Art et l'argent », la C^{ie} Caméléone invite ceux qui se sentent concernés par « les conséquences artistiques, culturelles sociales et politiques de la réforme du statut des intermittents » à s'exprimer devant la caméra

Brasserie des Danaïdes. 17h. Entrée libre

Zoom sur les planètes voisines de la terre

« Similitudes et différences ». Conférence de Marie-France Duval organisée par l'association Andromède

Observatoire de Marseille. 20h30. 2,5/4 €

5 Concerts à la Une

Fiesta, chanson et découvertes

Premier doublé gagnant pour la Fiesta des Suds, le week-end dernier, avec une soirée d'ouverture égale à elle-même (douze mille personnes au bas mot) et des Dock Sessions bien remplies (quoique sans réelles surprises). Gageons qu'il en sera de même pour la très belle soirée de samedi prochain, organisée avec la collaboration d'Arte (le 25) : une soirée qui brille par ses têtes d'affiche venues du monde entier — Sénégal pour les impeccables salseros d'Africando, Côte d'Ivoire pour la star du reggae Alpha Blondy, Brésil pour les alchimistes pop de Nação Zumbi —, sa programmation musicale très variée mais aussi ses découvertes, à commencer par la Brésilienne Monica Passos, qui aura l'honneur d'ouvrir dans la grande salle (exit le chapiteau et son acoustique déplorable, retour aux ambiances chaudes du Dock). On ne manquera pas d'aller respirer un peu au Cabaret Rouge, où la surprise viendra certainement du projet Siphon (voir *Tours de scène*), collision sonore et visuelle, électronique et organique de trois jeunes groupes en émergence — Constructus (Afrique du Sud), Zong (Réunion) et Interlope (France). Les premiers sont signés sur le label African Dope Records (Krushéd & Sorted, révélation de l'an passé à la Fiesta), les seconds se sont ici fait connaître au travers d'une résidence-création avec Watcha Clan, et Interlope a déjà fait résonner les murs de l'Inter' de sa drum'n'bass estampillée « free ». Pas tout à fait des inconnus, donc, tout comme celui qui leur succèdera aux platines, Dj Dolores. Ce Brésilien dont tout le monde parle concilie à merveille ses talents de Dj avec le riche patrimoine musical de son pays d'origine : à ne manquer sous aucun prétexte — comme s'il était encore nécessaire d'en trouver un pour éviter cette soirée, parfait exemple de ce que la Fiesta devrait toujours être : une manifestation colorée mais cohérente, curieuse mais exigeante.

Ce genre de commentaire, croyez-le ou non, on aimerait pouvoir s'en passer. Seulement voilà, quand des gens comme Bashung ou Mickey 3D — au demeurant très appréciés dans ces colonnes — se pointent à la Fiesta, il faut bien qu'il y en ait un qui l'ouvre pour lâcher que, non, ils n'ont rien à faire dans un tel cadre. Ou alors on change d'intitulé. Notez : pour le Nice Jazz Festival, c'est pareil. On a beau mettre en avant la perméabilité du genre aux influences multiples qui ont secoué son histoire, programmer Yannick Noah ou

I Muvrini (sic) relève quand même du n'importe quoi. Pour ce qui est de Bashung (le 23), donc, pourquoi ne pas le programmer au Dock... dans un autre contexte ? Seul à occuper l'affiche, il bénéficierait forcément d'une exposition médiatique plus importante — bien que, on est d'accord là-dessus, il n'en a aucunement besoin. Trente ans de carrière, une image de dandy rock savamment cultivée, quelques gros tubes dans les années 80 (*Vertiges de l'amour*, *Gaby Oh Gaby...*) et un constat : comme le bon vin, cet homme-là se bonifie avec les années. Il n'y a qu'à jeter une oreille sur ses deux derniers albums, les ténébreux *Fantaisie Militaire* et *L'Impudence*, pour bien saisir que l'on tient là l'un des auteurs les plus singuliers que la chanson française ait connu. Allez : ne boudons pas notre plaisir.

La rubrique 3 questions à... devait cette semaine s'arrêter sur le cas Jean-Louis Murat (le 24 au Moulin). C'était sans compter sur la nature de l'artiste qui, peu enclin à s'épancher d'une manière générale, a cessé toute démarche promo après la parution récente de son dernier disque. On se basera donc sur ce dernier pour dire que, oui, Murat tient la grande forme : sans doute moins réussi — pour être moins concis ? — que son prédécesseur, ce *Lilith* se pose quand même comme une pièce de choix dans sa discographie, voire comme un rêve de mélomane puisque ses vingt-trois titres s'étaient sur le format d'un triple vinyle. Du haut de sa montagne, on savait l'Auvergnat fécond (écriture et peinture forment son lot quotidien), à la limite du stakhanovisme. Le voici donc de nouveau galvanisé par son travail avec Fred Jimenez, ce bassiste — pour AS Dragon, le groupe rock de l'écurie Tricatel — à qui il doit sa dernière orientation musicale, plus brute, plus directe et donc plus rock (Murat est un grand fan de Neil Young). C'est avec ce dernier qu'on le retrouvera sur scène, en trio, une formule qui a déjà fait ses preuves chez notre homme...

On l'aura donc remarqué, la chanson française tient cette semaine le haut du pavé : Bashung à la Fiesta, Murat au Moulin, et surtout un nouveau festival sis en pays d'Aix, avec têtes d'affiche et large place accordée



Nação Zumbi

à la scène locale (voir *Dans les parages*). Les petites salles marseillaises ne sont, comme bien souvent, pas en reste : à l'Exodus, on pourra par exemple aller (re)découvrir Fred (les 24 et 25). Originaire de la région parisienne, cet autodidacte discret n'en est pas à son premier passage dans cette salle. Il y revient aujourd'hui, et encore une fois, en solo avec sa guitare, mais c'est peut-être la dernière : contrat en poche, il vient de sortir son premier album (*Sauter du nid*, chez Saint George) et partira tourner début 2004 en trio. Raison de plus pour aller l'écouter, dans une salle à taille humaine, avant que lui et ses chansons ne prennent de l'envergure, et ce même si, avouons-le, sa justesse et sa simplicité ne nous touchent guère. Simple affaire de goûts.

Sans trop pouvoir expliquer pourquoi, un type comme Lozano (le 25 au Balthazar) nous accroche davantage. Son premier album autoproduit, *La bonne étoile*, n'est sans doute pas la révélation de l'année, mais il s'en dégage une sensation de légèreté plutôt agréable à l'écoute : tant au niveau des textes (optimistes pour la plupart) que de la musique (pop, latine, minimale... un peu tout cela à la fois), le Grenoblois n'oublie pas de mettre un peu de poésie dans ses compositions. Raconter des tranches de vie, c'est bien. Le faire avec du style, c'est mieux, et c'est même tout ce que l'on demande à la chanson française. Lozano, donc, au Balthazar et dans le cadre de la Prima Fiesta (le « before » du Balthazar avant de filer au Dock des Suds) : décidément, on y revient toujours...

PLX

Samedi 25

Musique

Africando + Nação Zumbi + Alpha Blondy + Dj Dolores + Monica Passos + Zong + Constructus + Interlope
Salsa africaine, musique populaire brésilienne, nombreuses découvertes... Très joli plateau pour cette nouvelle soirée de la Fiesta (voir 5 concerts à la Une)
Dock des Suds. 20h. 20/25 €

Christobald
Chanson. En solo
Courant d'Air Café. 21h. Entrée libre

Cinq Avenues
Chanson (Marseille). Concert acoustique
Réveil. 22h. 5/7 €

Fred
Voir ven.
L'Exodus. 21h30. 10,5/12 €

Front Porch Blues
Blues (Avignon)
Stairway to Heaven. 21h30. Entrée libre

Hora Din Lume
Musiques balkaniques
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Lozano
Chanson, dans le cadre de la Prima Fiesta (voir 5 concerts à la Une)
Le Balthazar. 19h. Entrée libre

Olivoi
Le Marseillais présente son nouvel album autoproduit
Léda Atomica Musique (61 rue St-Pierre, 5^e). 19h. Entrée libre

Didier Raux
Guitare (picking) pour son spectacle *Chansons et friandises*
Maison des Arts et de la Culture de Ste-Marguerite (9^e). 21h. 8 €

Théâtre

La Ballade de Jean de l'Ours
Voir ven.
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

Chroniques des Petits Plaisirs
Voir jeu.
Chocolat-Théâtre. 19h30. 10/14 €

Curieuses !
Voir mer.
Théâtre Massalia, Friche la Belle de Mai. 20h. 4/10 €

Le Mahabharata
Voir jeu.
L'Épicerie. 20h30. 6,5/8 €

Le Malade imaginaire
Voir ven.
Théâtre Off. 21h. 11 €

Méli-Mélo
Voir jeu.
Théâtre Jean Sénac. 20h30. Prix NC

Stabat Mater Furiosa
Voir jeu.
Chapelle Sainte-Catherine (Eglise Saint-Laurent, 2^e). 20h. 5/8 €

Vingt mille lieues sous les mers
Voir ven.
Théâtre Off. 19h30. 11 €

Danse
Parade (étape de travail)
Voir ven.
Théâtre of Merlan. 18h. Entrée libre

Cirque
Cirque de Pinocchio
Esplanade St-Jean (J4). 14h30, 17h30 & 20h30. 9 € et plus. Rens. 06 61 16 44 61

Café-théâtre/Boulevard
Le Cadeau
Voir jeu.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Délires de scène
Voir ven.
Comédie Ballet. 21h15. 10/13 €

Le Dindon
Voir mer.
Athanos. 20h30. 10/14 €

Ils s'aiment
Voir mer.
Chocolat-Théâtre. 21h30. 18/19 €

J'adore ma femme
Voir jeu.
Quai du Rire, salle 2. 20h45. 11/15 €

On achève bien chez Devaux
Voir mer.
Quai du rire. 20h45. 16/19 €

Les Sardines grillées
Voir ven.
Creuset des Arts. 21h. 8/12 €

Jeune public
Les Lapinos
Marionnettes. Dès 2 ans et 1/2
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Lise et Val
Voir mer.
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Divers

Championnats du monde de karaté cadets & juniors
Voir ven.
Palais de sports. Prix et horaires NC. Rens. 04 91 90 43 54

L'Équitable Café, l'An 1
Soirée festive : buffet, musique et rencontre autour du bilan et des perspectives du Café
L'Équitable Café (27 rue de la Loubière, 6^e). 17h30. Entrée libre

Marseille, porte de l'Orient
Promenade littéraire proposée par l'association Passage & Co.
Départ Vieux-Port. Horaire NC. 13 €. Réservation obligatoire au 04 42 29 34 05

L'association et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône présentent

FIESTA DES SUDS

MUSIQUES ET ARTS DU MONDE DEPUIS 1992

Vendredi 24 Octobre
MARIZA * ROKIA TRAORE
LANCELOT D'EPATE
avec la présence amicale de SOUAD MASSI

Samedi 25 Octobre
AFRICANDO
ALPHA BLONDY (mini concert)
NAÇÃO ZUMBI * DJ DOLORES
CONSTRUCTUS + INTERLOPE + ZONG

Mercredi 29 octobre
MICKEY 3D * POU M TCHACK
ORCHESTRE NATIONAL DE GUMRI

Infos : 0825 833 833 * www.dock-des-suds.org

DOCK DES SUDS
12, RUE URBAIN V - 13007 MARSEILLE

emilje simon flowers

Ventilo vous invite
le 28 à l'Espace Julien
Téléphoner vendredi
de 12h à 13h
au 04 91 04 65 72

VENTILO VOUS INVITE A LA FIESTA DES SUDS

TELEPHONER VENDREDI 24 DE 12H A 13H AU 04 91 04 65 72

emilje simon flowers

Ventilo vous invite
le 28 à l'Espace Julien
Téléphoner vendredi
de 12h à 13h
au 04 91 04 65 72

NUL

PART AILLEURS

Restaurant

Pizzas - Pâtes - Spécialités
Pâtisseries maisons

18, quai de Rive Neuve 13007 Marseille
Tél : 04 91 33 58 95
Ouvert midi et soir - fermé samedi midi et dimanche
Parking Estienne d'Orves



Galettes

Chaque semaine, Ventilator tire les rois

Bad Brains - Banned in D.C. : Bad Brains greatest riffs (Caroline Records/Labels)

En 1981 apparaît la réponse Yankee au punk anglais. Cette musique élaborée autour d'un rythme soutenu, d'accords simples et rapides et de propos contestataires se nommera le hard-core. La scène émergente se situe dans la capitale, Washington D.C., et ses principaux acteurs sont Minor Threat (dont le chanteur Ian McKaye fondera le groupe Fugazi) et le label Dischord) et... les Bad Brains. Leur originalité ? Les précurseurs de cette musique de blancs sont des... rastas (mais le mouvement punk et skinhead-reggae n'est il pas lié ?). *Banned in D.C.* retrace la meilleure époque de leur carrière (81-89), parsemée de pures perles old-school, mais aussi de titres plus heavy où les accords laissent places aux riffs et soli propres au hard-rock (alors culminant). Le

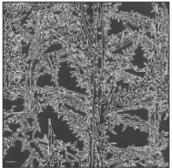


petit plus de cette compilation est la deuxième partie, consacrée aux hymnes à Jah qui jalonnent leur discographie et permettent de redescendre en douceur. Si vous n'avez pas les moyens d'acheter l'intégrale du groupe, ce *Greatest riffs* doit impérativement faire partie de votre collection...

dB

Ricardo Villalobos - Alcachofa (Playhouse/La Baleine)

Et allez, encore un disque de house dans ces colonnes... Ou plutôt : « la composante minimale d'une musique de percussions », d'après l'intéressé qui, ce mois-ci dans le magazine *Trax*, compare ce premier album à une « vision (qui) s'étire en un long moment où le temps serait comme dilué, comme un après-midi qui ne voudrait jamais finir. La longueur des titres, leur tempo, cherchent à reproduire cette impression de flou qui doit être celle que ressent le danseur quand il fait la fête (...) ». C'est tout à fait ça. Inutile de tenter crânement sa chance, d'espérer analyser l'indescriptible, Ricardo Villalobos parle très bien tout seul de sa musique. Qui, pour être appréciée pleinement, nécessite plusieurs écoutes. Ce Chilien né en Allemagne, également plébiscité pour ses talents de Dj, a su tirer parti de cette double

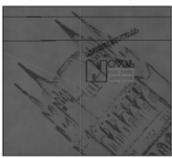


appartenance pour s'inventer un univers où fusionnent harmonieusement électronique de pointe et chaleur latino-américaine. Obnubilé par la force mystérieuse de la pulsation primale, il en extrait l'essence même pour calmer les esprits — le sien aussi sans doute. Panoramique.

PLX

Novel 23 - Architectural Effects (Bip-Hop/La Baleine)

Ceux qui pensent que l'univers du label marseillais Bip-Hop n'est constitué que d'abstractions sonores quelque peu ardues pour des oreilles de néophyte peuvent remiser leurs préjugés. Car si la nouvelle recrue de Philippe Petit s'aventure, comme les autres artistes-maison, sur les chemins sinueux de l'electronica — à savoir, comme l'indique le titre de l'album, une recherche sur les textures, les effets et les constructions —, il ne manque pas de l'enrober d'une fine couche de pop soyeuse. Peut-être la rudesse de l'hiver moscovite a-t-elle poussé ce jeune prodige russe des machines à (se) créer un univers cotonneux... Toujours est-il que l'on ne se lasse pas des mélodies planantes de ce



premier album, ni de ses subtiles touches de spleen lumineux. Alors que les premiers frimas de l'hiver se font sentir, on est toujours heureux de trouver chaleur et réconfort dans la musique. Ça tombe bien, *Architectural Effects* semble avoir été créé pour ça.

CC

The Thrills - So much for the city (Virgin)

Josh Rouse - 1972 (Ryko/Naïve)

Deux disques pour dire que la pop est éternelle, même si, et c'est paradoxal, elle n'avance plus. Et pour cause : basée sur les mélodies, elle a eu tout fait d'épuiser ses plus belles notes, ses canevas délicats que l'on recycle aujourd'hui avec plus ou moins d'à-propos. Comment pourrait-on un jour faire mieux que les Beatles (l'alchimie parfaite de deux, voire trois compositeurs d'exception) ou les Beach Boys (le génie en pleine montée d'acide) ? C'est la question qu'on t'a dû se poser les Thrills, annoncés cette été comme chefs de file d'une « nouvelle vague pop »...



Qui n'a bien sûr de neuf que son emballage, puisque les cinq Irlandais, convertis au cru 67 lors d'un voyage en Californie, lorgnent allègrement vers les papes évoqués plus haut. Ils le font cependant avec suffisamment de distance pour éviter le tribut béat, rejoignant en cela l'Américain Josh Rouse, qui ne s'est pour sa part pas embêté en attaquant de front 1972 (son année de naissance). Davantage marqué par le folk et la soul, ce disque partage avec celui des Thrills — tant au niveau des ballades que des titres plus appuyés — une même fascination pour le sublime (les rengaines), la noblesse (les instruments) et la pureté (les voix). Inusable...

PLX

Tapage nocturne

Le programme des nuits blanches

(Focus) Emilie Simon

Alors que les ambiances électriques et surchauffées de la Fiesta enflamment le Dock, l'Espace Julien nous propose une échappée électro bien plus intimiste et, pour certains, peut-être salvatrice, avec la présence de la lumineuse et gracieuse Emilie Simon. La sortie de son premier opus, en début d'année, a provoqué, dans la presse spécialisée, un concert de louanges et de comparaisons hâtives (Björk en tête) de la part de journalistes envoûtés par le charme et la personnalité de ce petit bout de femme. Il faut dire qu'elle a du chien, la petite : baignée dès sa naissance dans l'atmosphère vaporeuse des studios d'enregistrement (son père est ingénieur du son), Emilie a très vite compris que la musique serait à la fois son refuge, sa bulle, sa vie. C'est pourquoi, méticuleuse et toujours avide de nouvelles expériences musicales, elle étudie tour à tour le chant lyrique, la musique ancienne et la musique contemporaine, apprivoisée avec soin chaque instrument. Le résultat de ces années de labeur passionné, c'est un album dont elle a entièrement maîtrisé la conception, de l'écriture à la production, ne confiant — avec une attention parcimonieuse — que quelques clés à des artistes qu'elle aime (Perry Blake ou le mixeur de Björk entre autres) : Emilie sait ce qu'elle veut et fait ce qu'elle sent. L'écoute se révèle d'une incroyable richesse : les textes évoquent nos besoins de plénitude et les relations amoureuses inévitablement éphémères... La musique, d'apparence minimaliste et onirique, regorge de trésors qu'une oreille attentive capte un peu mieux à chaque écoute. Intuitive, mystérieuse, faussement candide, Emilie nous laisse pantois d'admiration et de respect. Mesdemoiselles, Mesdames (attention, surveillez votre homme ! Si l'homme aime les femmes passionnées et déterminées (et ravissantes de surcroît...), il ne lui suffira d'observer Emilie que quelques secondes pour en tomber immédiatement amoureux. Messieurs, nous avons enfin un nouveau palliatif crédible face à cet enfoiré de Vincent Gallo et ELLE est en ville.

Bertrand Epitalon

Le 28/10 à l'Espace Julien. 19h30. 15 €. 1^{re} partie : Thomas Winter & Bogue



Vendredi 24

Divers : les concerts de l'Aixoise Almaz, en formule trio, et du duo DXD, machines et platines... Recommandé (Poste à Galène, 20h30, 8 €)

House : Dj Ed (bar Paris Palace, place Sadi Carnot, 20h, entrée libre)

Jungle/hip-hop : Selecta Cab + Dj Inspecta + Dal Player (Poulpason, 22h, 4 € avec conso)

Breakbeat/jungle : Sonarcotik Sound System (Machine à coudre, 22h, 5 €)

Techno : Scartefigg en live (La Plank, minuit, entrée libre)

Samedi 25

Techno minimale : ping-pong de choix entre les Marseillais Low-ran et Jean-Vince + live de Sara Goldfarb (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

House : Bastien La Main (Poulpason, 22h, 4 € avec conso)

Tech-house : *Orgasm*, 15h non-stop avec Colin Dale, Christian Sims, Carlo Mora, Rykkk's, Anton'X... (Mas des Pins, entre la Fare les Oliviers et Vitrolles, 22h, 20 € avec conso)

Lundi 27

Jungle/breakbeat : Dj Wyl (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

Mardi 28

Chanson électro : Emilie Simon (Espace Julien, 20h30, 15 € — voir Focus)

L'Agenda

Mardi 28

Musique

Magic System + Kanjar'Oc + Sons of Gaïa + Pee Froiss + Killkenny

Musiques actuelles, dans le cadre de Latitude 13, 2^e journée départementale de la jeunesse. Avec aussi, dans l'après-midi, une dizaine de formations régionales et de nombreuses animations (voir divers)

Dock des Suds. A partir de 14h30 (concerts à 21h). Sur invitations

Emilie Simon

Chansons mutines et délicates pour cette petite Française qui aime les machines (voir Focus). 1^{re} partie : Thomas Winter & Bogue

Espace Julien. 19h30. 15 €

Théâtre

Le Malade imaginaire

Voir ven.

Théâtre Off. 21h. 11 €

Pierre(s), le loup et Tutti Quanti

Marionnettes. Spectacle musical, fantastique et burlesque d'après le conte de Prokofiev. Par la C^e Intermezzo. Scénographie et mise en scène : Simona Acerti. A partir de 6-7 ans

Théâtre Massalia, Friche la Belle de Mai. 15h & 20h. 4/10 €

Sarah

Voir lun.

Odéon. 20h30. 34 €

Vache Tête Vache

D'Alain Cofino Gomez. Par le Puzzle Théâtre. Mise en scène : Laurent Vignaux

Friche du Panier (96, rue de l'Évêché, 2^e). 20h30. Prix NC. Réservations obligatoires au 04 91 91 52 22

Vingt mille lieues sous les mers

Voir ven.

Théâtre Off. 19h30. 11 €

Cirque

Cirque de Pinocchio

Espace Julien. 19h30 & 17h30. 9 € et plus. Rens. 06 61 16 44 61

Lundi 27

Théâtre

Sarah

De John Murell. Adaptation : Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène : Bernard Murat. Avec Robert Hirsch, Anny Duperey

Odéon. 20h30. 34 €

Cirque

Cirque de Pinocchio

Espace Julien. 19h30 & 17h30. 9 € et plus. Rens. 06 61 16 44 61

Jeune public

Emilien et la sorcière

Merionnettes. De François Desmero. Par la C^e Mots à mâcher. Avec Claire Pantel.

Dès 3 ans

Divadlo Théâtre. 14h30. 5 €

Lise et Val

Par la C^e Carpe Diem. Pour les 4-11 ans

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

La Poupée Scoubidou

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30 & 16h. 6,1/8 €

Poupoule & Suzie

Marionnettes. A partir de 3 ans

Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Divers

L'Artiste et le système technologique

Rencontre-débat proposé par l'Espace Culture Multimédia et l'association Alphaberville dans le cadre des rencontres « Arts et nouveaux médias »

Cabaret Aléatoire, Friche la Belle de Mai. 18h. Entrée libre

5^e salon Artemisia

Voir sam.

Parc Chanot. 10h-20h. 4,5/6 €

Dimanche 26

Musique

Art et Charité

Variétés

Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de France, 1^{er}). 14h45. Prix NC

Cirque

Cirque de Pinocchio

Espace Julien. 19h30 & 17h30. 9 € et plus. Rens. 06 61 16 44 61

Jeune public

Lise et Val

Voir mer.

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Divers

Championnats du monde de karaté cadets & juniors

Voir ven.

Palais de sports. Prix et horaires NC. Rens. 04 91 90 43 54

5^e salon Artemisia

Voir sam.

Parc Chanot. 10h-20h. 4,5/6 €

Café-théâtre/ Boulevard

Le Canard à l'orange

De William Douglas Home

L'Antidote. 21h. 11,5/14,5 €

Ils s'aiment

Chocolat-Théâtre. 21h30. 18/19 €

On achève bien chez Devaux

Voir mer.

Quai du rire. 20h45. 16/19 €

Les Pirates du rire

Découverte des jeunes pousses du Quai du rire

Quai du rire. 20h45. 11/15 €

Jeune public

Emilien et la sorcière

Voir lun.

Divadlo Théâtre. 14h30. 5 €

Lise et Val

Voir mer.

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

La Poupée Scoubidou

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30 & 16h. 6,1/8 €

Quand les minous s'amuse

Marionnettes. Dès 2 ans et 1/2

Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

Divers

Un cocktail de Cocteau

Conférence de Pierre-Marie Jonquière

Espace Culture. 17h30. Entrée libre

Gaughin-Tahiti, l'atelier des tropiques

Conférence - rencontre avec Anne Marie Pingoot, conservateur général du musée d'Orsay, et Françoise Docquier, maître de conférence à la Sorbonne.

A l'occasion de l'exposition Gaughin au Grand Palais

Forum Inac. 18h30. Entrée libre

Latitude 13

Dans le cadre de la 2^e journée départementale de la jeunesse. Démonstration et initiations de roller, skate, BMX, etc. Théâtre, battle de danse hip hop, ateliers multimédia, projection de courts, concerts (voir agenda musique)... Invitations à retirer dans divers lieux

Dock des Suds. à partir de 14h30. Sur invitation. Rens. www.cg13.fr



Le bleu du ciel (anticyclones, dépressions)

Dès l'entrée de Red District — la galerie du Panier tenue avec exigence par Joel Yvon⁽¹⁾ — on est submergé par une tempête sonore : de la pluie et du vent se mêlent à des sons électroniques orageux (Photek, Autechre, Red Snapper, Tarwater, Amon Tobin). Pourtant, on ne s'est pas trompé : cela s'appelle bien *L'Être heureux*, c'est la première vidéo de Sandrine Raquin, présentée au sein de sa première exposition personnelle à Marseille (elle fait partie de l'association Astérides). Une vidéo qui s'inscrit dans le prolongement de son travail antérieur : des peintures proches de la photographie, des cadrages de nuages, suggestions de déplacements météorologiques induites par des flèches. Ainsi, dans la fluidité introduite par le mouvement, on est projeté dans l'étrangeté de ces images de ciel changeant, sans jamais tomber dans la contemplation. Les mots qui surgissent (échec, angoisse, solitude, trahison, douleur, illusion, doute, etc.) introduisent en effet la distance nécessaire. *L'Être heureux*, carte des troubles et perturbations du climat psychologique ? Un détournement de la science par la géométrie insaisissable des affects.



L'Être heureux - Vidéo de Sandrine Raquin

L'intérêt de l'artiste pour l'utilisation de la cartographie dans la mise en forme abstraite du réel se retrouve dans la deuxième partie de l'expo : des plans de cimetières qui semblent calqués sur ceux des jardins publics. Contrastant par sa rigueur graphique et ses couleurs, celle-ci ôte un peu de sa cohérence à l'ensemble, mais de la tension ainsi créée se dégage une atmosphère trouble. En exposant pour la première fois une œuvre issue de son propre studio, l'association Vidéochroniques s'éloigne de plus en plus du cadre des projections pour s'acheminer vers celui de la production, de l'accompagnement des artistes et de la mise en place d'expositions. Cette interrogation quant à la pertinence du principe de projection classique pourrait entraîner des changements au sein du festival biennal « Vidéogrammes » prévu au printemps 2004.

Pedro Morais

Blue note, installation vidéo de Sandrine Raquin jusqu'au 5/11 à la Galerie Red District, 20 rue St Antoine, 2^e.

⁽¹⁾ Après la petite librairie de poésie contemporaine de la galerie Porte Avion, c'est Red District qui ouvre un espace de vente de publications souvent introuvables à Marseille (livres d'artiste, catalogues, monographies, essais et revues telles que *Parachute*, *Art présence*, *Hélène*, *Trouble*, etc.)

Expos

Histoires de valises

Installation visuelle et sonore de Anita Pentecôte et Pilar Arcila. Jusqu'au 25/10. Du lun au sam de 18h à 21h (mer et sam à partir de 15h). Théâtre du Merlan

Graffiti Balleti

A l'occasion du festival du Graffiti de Marseille, l'association Artmada investit le Daki Ling. Jusqu'au 25/10. Du mar au sam de 16h à 20h. Daki Ling, 45a rue d'Aubagne, 1^{er}

Gérard-André Gueroult

Peintures. Jusqu'au 25/10. Du mar au sam de 10h à 15h et de 15h à 19h. Galerie San Vittore, 149-151 rue Sainte, 7^e

Duo d'artistes (Volet 3)

Œuvres d'Ariadne Breton et Laurence Lagier. Jusqu'au 25/10. Du mar au sam de 15h à 19h. Association Seruse ateliers d'artistes, 25 rue d'Isoard, 1^{er}

Harald Fernagu / Cyrille André / Jean-Christophe Lantier

Peintures, photos, sculptures. Voir Ventilo n°72. Jusqu'au 25/10. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor, 84-86 rue Grignan, 1^{er}

Vœux d'artistes 2003

Festival d'art contemporain. Vente au profit du service d'Oncologie Pédiatrique de l'Hôpital d'Enfants de la Timone. Jusqu'au 26/10. Tj de 12h à 21h. La Tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7^e

Le Groupe des Six

Autour de l'influence du Groupe des Six, né sous l'impulsion de Jean Cocteau et Erik Satie. Jusqu'au 29/10. Du lun au ven, de 9h30 à 18h30. Cité de la Musique, 4 rue Bernard du Bois, 1^{er}

3PLX

Les gens du triplex exposent photo, vidéo, peintures... et réalisent un fanzine consacré aux décors de free party durant les heures d'ouverture de la galerie. (visuels bienvenus). Jusqu'au 29/10. De 15h30 à 18h. L'Apocope, 4 rue Barbaroux, 1^{er}

40 ans après... Hommage à Jean Cocteau

Editions rares, brochures, affiches, lithos, dessins, poteries... Jusqu'au 29/10. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture, 42 La Canebière, 1^{er}

La-la-la

Œuvres de Yoshi Torii. Jusqu'au 30/10. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecuveuil, 26 rue Montgrand, 6^e

Clin d'œil

Exposition en collaboration avec Triangle France. Jusqu'au 31/10. Du mar au sam de 14h à 18h. RLBO, 41 rue Tapis vert, 1^{er}

1989

Œuvres d'Abilio Neves. Jusqu'au 31/10. Tj sf mer sam mat et dim de 10h à 18h. Maison des architectes, 150 av du Prado, 8^e

Fils et formes

Œuvres de V. Cherrier. Jusqu'au 31/10. L'Excuse, 55 place Jean Jaurès, 5^e

Frédéric Prat

Peintures. Jusqu'au 31/10. Du mer au sam de 15h à 19h. OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}

Temps nuageux ?

Œuvres de Marie Ducaté. Jusqu'au 31/10. Du lun au ven de 14h à 19h. Arta, 89 rue Sainte, 7^e

Le bonheur des autres

Œuvres de Laure Fermigier. Jusqu'au 31/10. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie Insite, 51 rue Falque, 6^e

Fiest'Art 2003

Dans le cadre de la Fiesta des Suds, Fiest'art accueille le Miam (Musée International des Arts modestes de Sète), avec Hervé Di Rosa et Isek Bodys Kingeles. Regard sur la jeune création du sud, peintures de rachid Korachi... Jusqu'au 01/11. Dock des Suds, Horaires et tarifs des concerts.

Péchés capitaux

Œuvres de Marie-Anne Ronin, dans le cadre de Fiest'art. Jusqu'au 01/11. Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud, 21 rue St Ferréol, 1^{er}

L'Orient des Méditerranéens

Peintures provençales, italiens, espagnols, algériens des XIX^e et XX^e siècle. Par la Fondation Regards de Provence. Jusqu'au 2/11. Tj de 10h à 18h. Château Borely, 134 av Clot Bey, 8^e

Jean-Michel Mourlot / Olivier Michaud / Vladimir

Œuvres. Jusqu'au 3/11. Du lun au sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot Jeu de Paume, 27 rue Thubaneau, 1^{er}

Les couleurs du temps

Œuvres de Monique Peytral. Jusqu'au 6/11. Le Chaperon Rouge, 16 cours Pierre Puget, 6^e

Artistes du post-diplôme de Lyon

Exposition collective. Voir Ventilo n°73. Jusqu'au 7/11. Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille, bd Boisson, 4^e

Blank 1

Vidéo de Nicole Dugué. Jusqu'au 8/11. Du lun au ven de 15h à 19h. La Poissonnerie, 360 rue d'Endoume, 7^e

10, rue Bleue

L'histoire de la manufacture de Tabac de Marseille. Voir Ventilo n°64. Jusqu'au 8/11. Du lun au ven de 9h à 17h et sam de 14h à 17h. Archives municipales, 10, rue Clovis Hugues, 3^e

Guillaume Pinard

«Le Roi du coca» Œuvres. Jusqu'au 15/11. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douche de la Plaine, 35 rue de la Bibliothèque, 1^{er}

9 + 2

Exposition collective : neufs artistes algériens et deux artistes marseillais. Jusqu'au 15/11. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie Porte Avion, 42a rue Sainte, 1^{er}

Blue Note

Installation vidéo de Sandrine Raquin, présentées par Vidéochroniques. Voir ci-dessus. Jusqu'au 15/11. Du mar au sam de 14h à 19h. Red District, 20 rue St Antoine, 2^e

In-matérielle

Installation d'Auréliette Maretto. Jusqu'au 16/11. Du ven au dim de 10h à 14h. La Tangente, Marché aux puces, (Hall des anti-quaires) 150 chemin de la Madrague-ville, 15^e

Faites Femmes

Sculptures de Monika Meschke, accompagnées de photographies de Jean-Pierre Amar. Jusqu'au 18/11. Du mar au sam de 14h à 18h. Galerie On dirait la mer, 6 avenue de la Corse, 7^e

Atoma - Individus

Exposition collective : sept artistes grecs et huit artistes provençaux. Jusqu'au 21/11. Du lun au ven de 9h à 18h. Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille, 184 av de Luminy, 9^e

Mes cueillettes de Sainte-Victoire

Objets et installation de Joseph Ouertigné. Jusqu'au 22/11. Du mar au sam de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix, 38 rue St Savourin, 1^{er}

Sous le pavillon de la Compagnie Mixte

Dans le cadre de Septembre en mer 2003. Maquettes, affiches, photos... Jusqu'au 29/11. Musée de la marine, CCI, 91 La Canebière, 1^{er}

Valises

Œuvres de Frédéric Trialon. Du 22/10 au 9/12. m.kalerie, vitrine d'art actuel, 22 rue Belle de Mai, 3^e

Eric Discepolo

Œuvres. Vernissage le 30/10 de 16h à 20h. Du 22/10 au 14/12. Du mer au ven de 14h30 à 19h, sam et dim de 11h à 19h. Galerie La Digue, 16 rue du Petit Puits, 2^e

Rendez-vous d'archives n°2

Collection de savons de Marseille présentée par cinémoire.net. Jusqu'au 17/12. Cinémoire.net, 76 rue Consolat, 1^{er}

Dominique Cerf

Installation avec des photographies de Jean-Claude. Jusqu'au 18/12. Du lun au ven de 9h à 18h. Bibliothèque Universitaire de Château-Gombert, IMT, 38 rue Joliot-Curie, 15^e

Charlotte Perriand par Jean Prouvé

Architecture. Jusqu'au 31/12. Tj sf dim de 10h à 19h (lun de 14h à 19h). Lieu Galerie Marianne Cat, 53 rue Grignan, 6^e

Photo

Les Enfants du bain
Reportage photographique de Lizzie Sadin. Jusqu'au 30/10. Du lun au sam de 10h à 19h. Forum Fnac, Centre bourse, 1^{er}

Low-Fi

Photographies de Didier Illouz. Vous avez aimé (c'est sûr) ses Unes de Ventilo, découvrez son travail perso... Jusqu'au 31/10. Du lun au sam de 7h à 21h. Brasserie Les Danaïdes, 6 square Stalingrad, 1^{er}

Colourfool

Photographies de David Meheust. Jusqu'au 31/10. Du mer au sam de 19h30 à 00h30. Sam et dim de 12h30 à 00h30. La Fabrique, 3 place Jules Verne, 2^e

Temps de revers, Camilia. P

Photographies d'Ulrike Monso. Du jusqu'au 31/10. Jeu et dim de 18h30 à 00h, ven et sam de 18h30 à 2h. Aux 3 G, 3 rue St Pierre, 5^e

Sur un air de Rai

Photographies d'Isabelle Simon. Jusqu'au 3/11. Du lun au sam de 10h à 19h. Galerie Photo Fnac, Centre bourse, 1^{er}

A suivre

Photographies du collectif A suivre : Sébastien Boffredo, Anne Delrez, Alain Fillit, Clothilde Grandguillot, Mathias Olmeta, Franck Pourcel. Jusqu'au 8/11. Cinéma Les Variétés, 37 rue Vincent Scotto, 1^{er}

Un mince vernis de réalité

Photographie. Exposition collective de Céline Clanet, François Deladerrière, Géraldine Lay et Geoffroy Mathieu. Jusqu'au 13/12. Du mar au ven de 14h à 18h, sam de 15h à 18h. Atelier "De visu", 19 rue des trois Rois, 6^e

Destins croisés - Carnets d'un reporter-photographe

Photographies du photographe iranien Reza. Jusqu'au 20/12. Du lun au sam de 9h à 19h (fermé le 17/10 et le 5/12). Hôtel de Région 25 Place Jules Guesde, 2^e

Jeune public

Ouda Bougetoutletemps
Exposition interactive, pour le jeune public de trois à six ans. Jusqu'au 3/01/04. Du mar au ven de 9h à 18h, sam de 14h à 19h. CCSTI Agora des sciences, 61 La Canebière, 1^{er}

Jeu de grains : tas de sable et graines d'avalanches

Une création 2003 de Centre.Sciences en collaboration avec le programme Explora de Santiago du Chili. A partir de 7 ans. Jusqu'au 7/02/04. Du mar au ven de 9h à 18h, sam de 14h à 19h. CCSTI Agora des sciences, 61 La Canebière, 1^{er}

Les Bateaux noirs, dans le sillage des Pirates

Exposition-animation à partir de 6 ans. Jusqu'au 29/05/04. Mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules, 29 montée des Accoules, 2^e

Dans les parages

Phot'Aix
Festival photo, dans le cadre du mois de la Photographie organisé par la Fontaine obscure et Zigoto. Jusqu'au 17/11. Divers lieux. Rens : www.assozigoto.fr

Sept lieux - sept matières

400 sculptures investissent sept lieux du département : Le verre à Aix, la terre à Aubange, le bronze à Marseille, le bois à Saint Rémy de Provence, le fer à Salon-de-Provence, la pierre à Vitrolles, les autres matériaux à Arles. Du 17/10/03 au 15/01/04. Galerie d'Art du CG à Aix en Provence ; Chapelle des Penitents noirs à Aubagne ; Musée de l'Arles Antiques à Arles ; Hôtel du département à Marseille ; Centre d'Art à St Rémy de Provence ; Château de l'Empéri à Salon de Provence ; Domaine de Fontblanche à Vitrolles. Rens : 04 42 16 00 47

Céline Duvernet / Jérôme Page

Peintures et photographies. Jusqu'au 11/11. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Atelier Galerie Artonef, 22 rue Sallier, Aix-en-Provence

MASSIMO
Ristorante Italiano

Depuis 1987

32, boulevard Notre-Dame
13006 Marseille
tél : 04 91 33 19 53
Fermé le samedi midi,
dimanche et lundi soir

curieuses!
Katy Deville/Théâtre de Cuisine

Théâtre de danse et d'objets
À partir de 10 ans

20 → 25 OCTOBRE 2003

↑ BARBE BLEUE

AU THÉÂTRE

massalia
jeunes publics tous publics

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
04 95 04 95 70
LA FRICHE LA BELLE DE MAI
www.theatremassalia.com

Atha
THÉÂTRE
COMPAGNIE NOËLLE CASTA

Le dindon
du 10 au 25 octobre

Les liaisons dangereuses
du 7 au 22 novembre

Les femmes savantes
du 28 novembre au 20 décembre

Spectacles les mardis et mercredis à 19h,
vendredis et samedis à 20h30
2, rue Vian - 13006 Marseille
06 62 02 13 59 - 04 91 48 02 02

Annonceurs, reveillez-vous !

A chaque 3^{eme} de couverture invendue,
c'est le commercial de Ventillo
qui paye la note



Alors, ayez le geste qui sauve,
appelez le service commercial au :

04 91 53 90 77



PHOTO: MONTAGNAC/STUDIO - PICTUREMAGAZINE/IMMAGIUM/STUDIO



2.6GHz

PENTIUM 4

**DVD
GRAVEUR CD**



ECRAN PLAT LG 17"
PENTIUM 4 2.66
CARTE MERE INTEL AVEC FSB 800
512 MO DDR 400
DD SERIAL ATA 80 GO
VIDEO ATI 9200
DVD/ GRAVEUR CD
WINDOWS XP HOME

1499€

CYBER-MANIA

LE MAXI DE LA MICRO



7 ALLÉES TURCAT MERY
13008 MARSEILLE CENTRE
TEL : 04 91 29 61 16
PARKING GRATUIT

METRO-PERIER

